

Directeur : Jacques Faurvet

2,00 F

Algérie, 1,38 0/0; Maroc, 1,33 dir.; Tunisie, 1,86 m.
Algerement, 1,20 0/0; Tunisie, 1,20 0/0; Tunisie, 1,20 0/0.
13 tr.; Canada, 5 0/0; Caba, 12 sch.; Belgique,
Dankmatt, 4 kr.; Espagn, 20 pas.; Canada,
Rutledge, 25 tr.; Szech, 25 sch.; Iran, 68 tr.
Italie, 500 tr.; Liban, 200 tr.; Luxembourg, 13 tr.
Maroc, 3 tr.; Mexique, 25 sch.; 2,00 kr.
27 sch.; Soudan, 150 F CFA; Suisse, 2,00 kr.
Suisse, 1,10 0/0; U.S.A., 76 sch.; Yougoslavie, 25 dir.

Après des documents page 2.

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 08
C.C.F. 4297-23 Paris
Télex Paris no 653572
TEL. : 246.72.33

- Le prix du « brut » variera de 18 à 23,5 dollars le baril
- Les Européens cherchent à convaincre le Japon et les États-Unis de « geler » leurs importations au niveau atteint en 1978 ou 1977
- La « facture » pour la France va augmenter de 10 milliards de francs pour le seul second semestre

Sur les marchés des changes, le dollar a subi les effets des décisions de Genève, aggravées par l'annonce d'un déficit commercial important au mal aux Etats-Unis (2,48 milliards de dollars). La devise américaine est revenue à 4,25 F (contre 4,265 la veille) en dépit d'une intervention importante des Banques centrales.

De nos envoyés spéciaux

Paul Fabra et Philippe Pons.

- **Quinze <Frères musulmans> exécutés en Syrie**
- **Les raids israéliens se poursuivront au Liban**

LIBR PAGE 5

Prométhée au creux de la vague

par PIERRE DROUIN

trimestre de 1979 selon l'Agence économique et financière (Aef), les deux ministères économiques du G. M. Carter — qui a institué un Conseil national de la productivité — ont fourni cinq explications au phénomène : ralentissement des investissements ; multiplication des dispositions législatives ou réglementaires pour la mise à jour du processus de développement ; extension d'une main-d'œuvre nouvelle ; migrants, femmes ou jeunes peu qualifiés ; choix d'un matériel moins consommateur d'énergie ; poids du secteur des services dans le produit national brut où les gains de productivité sont beau-

Sans doute, tous ces facteurs jouent et pour une part non négligeable dans le phénomène nouveau enregistré dans les économies des pays développés. Mais les experts en sont venus à se demander s'il n'y a pas une cause plus profonde, si l'on s'enregistre pas, après la flambée des années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, des « rendements décroissants de la technologie ». C'est le thème de la conférence d'aujourd'hui à nos yeux très important d'Orlo Giacomini et Menais Lombregni : la « Civilisation technicienne : la dérive, qui vient d'être traduite en français (2). Pour eux, Prométhée est au creux de la vague et se laisse dériver, de sa course scientifique et technique est avérée.

(Lire la suite page 27.)

(Use in write room 37.)

- AU JOUR LE JOUR

Harmonies naturelles

Je ne sais pas ce qu'en eût pensé Bernardin de Saint-Pierre, mais les deux réunions parallèles de Genève et de Tokyo ont quelque chose qui fait songer aux harmonies naturelles.

Il est en effet édifiant de voir que ce sont les pays les plus riches du monde qui sont les plus dépourvus des sources

de la richesse, et que les trésors de la nature sont entre les mains de certains des plus démunis.

L'argent, dit-on, ne fait pas le bonheur, et cela semble assez vrai aujourd'hui. Toute la question est de savoir ce qu'il en est du pétrole.

ROBERT ESCARPIT.

SÉLECTION POUR LES VACANCES

Qu'apportent les romans d'été ?

« Le Monde des livres » consacré comme d'habitude son dernier numéro de juin aux lectures de vacances, pour répondre à la question cent fois posée : « Que me conseillez-vous d'emporter ? ». Il y a ou fond trois attitudes à adopter.

Ou bien se plonger dans les classiques qu'on ignore encore. C'est l'avis que donne Bertrand Poirot-Delpech, en préconisant les chefs d'œuvre ou mépris des fameux romans d'été. Mais dans ce cas on n'a rien de précis à présenter : c'est à chacun de combler ses

difficiles à lire. S'ils le sont, c'est en fonction d'une nouveauté, d'une originalité bonnes à découvrir. Plusieurs d'entre eux ont rencontré une grande audience, ce qui n'était pas une raison pour les écarter.

Folletto! Il pour autant ignorer complètement les « romans d'épave », dont le florissant, de plus en plus abondant, devient un des traits saillissants de nos mœurs éditoriales. On ne peut pas dire que la bonne discipline en pages 21, 22 et 23. Il ne méritent pas tous d'être vendus au poids comme le poisson.

Après tout, une action bien ficelée procure un plaisir dont il n'y a pas à rougir, surtout si l'on apprend en même temps les rouages de la machine à écrire, ce qui, qu'on ignore, est parfois, on a la chance de découvrir dans cette absence de prétention des réussites littéraires qui vont de pair avec la

JACQUELINE PLATIER

Günter Grass

Le Turbot

"Un roman d'une richesse exceptionnelle dont la publication en France est un événement." (L'Express).

Le Tambour

Le plus célèbre roman de Gunter Grass, qui vient d'être porté à l'écran.

SEUIL

NE TROMPONS PAS LES JEUNES

100

par JEAN SUR (*)

D'autre part, parce que, dans un climat général de dégoût et de morosité, ces stages auront pu être pour eux l'expérience de communication désintéressée que notre société ne leur permet guère de faire, à quel pourtant ils aspirent et à quoi ils ont droit.

Bt ici, il faut s'interroger. Du point de vue de l'Etat, lis sont des demandeurs d'emploi, des mêmes pour les statistiques. Du point de vue des entreprises, ils sont des clients, des clients qui sont trop souvent des relations et des occasions de profit. Il y a d'admirables stages, il y a des stages honteux.

Il ne s'agit pas de les tromper. Nous ne devons pas leur faire croire qu'ils trouveront tous, et tout, ce qu'ils s'en fendra de beaucoup, un emploi à la fin du stage. Il s'agit de les persuader, pourtant, qu'après six mois peuvent être utiles. D'une part, parce qu'ils leur permettront d'acquérir les techniques et les connaissances précises qui leur aideront à progresser et éventuellement à trouver un emploi.

Deux axes s'imposent

[illegible]

r pour le trav

par CLAUDE LEGOUX (*)

...enregistreront quelques commandes supplémentaires, de la part de ceux qui, en restreignant leurs objectifs, feront quand même un effort. Mais il y aura une baisse générale du niveau de vie, causée à la fois par la diminution des ressources des travailleurs, les prix eux-mêmes, et par l'augmentation des dépenses, pour la même production, de leurs anciens clients. En résumé, tout le travail est payé de la main à la main. Les marchandises sont achetées dans les

ail noir

...al, avec lesquels il pourra, au
out d'un certain temps, s'im-
cialiser à son compte officiellement.
Le travail noir est la pépinière
de l'assaut.

Au lieu de fulminer, et d'insister
sur que les cas limités du chômage
systématique ou de l'entrepreneur
s'opposent contre lesques d'all-
teurs l'arsenal des lois existantes
suffirait amplement à l'on avait
le moindre envie de les appliquer,
les policiers devraient savoir
ce qu'ils font tout sur, avant même
être une source de profit pour
les adeptes, est avant tout une
libération et un dérivatif. Et
qu'il est sûr, et les lois existantes

par CLAUDE LEGOUX (*)

Métro.: Liège - Europe - St-Lazare

Autre chose

Ceux qui procèdent en toute occasion leur souci de voir reconnaître que le travailleur ne se contente pas de travailler, mais qu'il aime son travail, qu'il aime le métier, qu'il aime le travail lui-même le rythme, après en avoir fait l'essai, et qu'il aime, et qui fait de lui pour le mieux, sinon un patron, du moins un collègue.

Il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir fonder son entreprise sur le travail des autres, ou de prendre le risque de se faire des heures par jour, quelques heures par mois, ces permet-sons, ces petits luxes, qui font de l'ouvrier autre chose qu'un producteur et un consommateur.

Enfin, le travail noir est la norme ordinaire qui permet au travailleur de vivre et de constituer la clientèle et le capital.

(*) Conseil en informatique

(1) Voir le Monde du 6 juillet 1972.

SERVICE DES ABONNEMENTS
5, rue des Trillards

PARIS - CEDEX 09 - C.C.P. PARIS 4207-23

0 mois	9 mois	12
--------	--------	----

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
128 F 225 F 343 F 450 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE
225 F 425 F 643 F 850 F
ETRANGER (par Messageries)
I. - BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS
155 F 280 F 425 F 550 F
II. - SUISSE - TUNISIE

253 F 265 F 563 F 750 F

Par voie aéréenne, tariff sur Commande.

Les abonnés qui paient par chèques postal (trois fois) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nous remercions ceux-ci à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez éviter l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

L'augmentation sérieuse

New York — L'Association des
 journalistes américains et les
 journalistes des médias
 latino-américains ont
 convenu de la pro-
 chaine des élections
 présidentielles en Amérique
 latine, qui se tiendront
 dans les prochains
 mois. Les élections
 auront lieu en 1984 et
 seront une étape
 importante dans le
 processus de la
 démocratisation de
 l'Amérique latine.

A

Libération

du 17 avril, qui se
rovia quelque 5
morts et plusieurs
de blessés, ont été
à annoncé, man
M. William Toib
l'Eta: libérien.

R. F. A.
• IRMGARD MO
SIEGFRIED HAA
principales figures
min

mus dans la prison
heim, ont cessé, m
leur grève de la
menée le 4 mai
Monde du 14 juin
décision devra
terme du mon

Plusieurs autres
la faim, dont M^r
sant et quatre ex
tenues à Berlin
recommencé à s'

République
Sud-Afric

ont été pendus, un
à Pretoria, d'autre
officiellement. Les
gens exécutés.
condamnés pour
six pendaisons po
fre des exécutions

Rhodés

clôt mercredi 27
pendre provisoire
droits de dépu
démissionnaires
national aff

100 millions de dollars de plus chaque jour

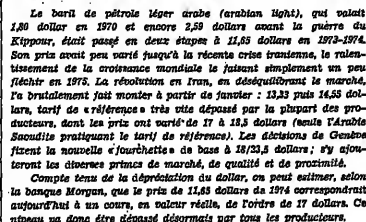
Jusqu'à le crise actuelle, l'écart entre les pétroles légers d'Iran et d'Arabie Saoudite n'avait jamais été supérieur à 10 cents (43 centimes) par baril. Il serait désormais de près de 2 dollars, les Iraniens ayant décidé de vendre leur pétrole à une majorité d'un retour aux « différentiels historiques ». Il y a donc fort à parier que c'est sur le prix de référence théorique de près de 22 dollars l'hydre par les représentants de l'OPEP, l'organisme qui regroupe les 12 pays producteurs de pétrole du Golfe arabe que l'Arabie Saoudite, Si tel devait être la cas, on pourrait penser, selon une estimation grossière, que le prix moyen de l'« OPEP », qui était de l'ordre de 15 dollars, se porterait à 21 dollars, le prix de Genève, sans compter du 1^{er} juillet, de près de 21 dollars. Les bruts légers d'Afrique enfin

Pour restreint qu'il soit, cet accord n'en a pas moins été fort difficile à obtenir. En demandant un relèvement immédiat des prix des produits de base — ce qui consistait à inscrire en fait la prime de marché, — l'Irak a bloqué plus de vingt-quatre heures la négociation, obligeant les experts à de longues heures supplémentaires deux nuits de suite. L'absence totale de contacts entre les délégations saoudienne et irakienne — contrairement au passé récent où l'existence d'une certaine complicité entre les deux grands pays du Golfe — a été constatée lors qu'ils ne se retrouvaient pas dans le même camp — a pesé sur les négociations, le cheikh Yamani se plaignant à plusieurs reprises de « l'extrémisme » et de « l'irréalisme » de son grand voisin du Golfe. Une

L'Irak n'a pas non plus manifesté son extrémisme habituel. « Depuis le sommet de Bagdad, souligne un délégué, l'Irak s'est beaucoup rapproché de l'Arabie Saoudite, et cela est une bonne nouvelle. Le maintien d'un mouvement de Bagdad vers l'Ouest, qui pourrait être fondamental sur le plan pétrolier dans les années à venir.

Les récentes découvertes dans le sud du pays ont en effet porté les réserves prouvées irakiennes à 80 milliards de barils, selon l'hebdomadaire *Al Nahar*. Arab Report, niveau qui se situe au-dessus des réserves du Koweït. » de l'Irak. Mais alors que Téhéran s'est imposé des limites de production, qu'il semble d'ailleurs avoir du mal à approcher depuis quelques semaines, à qua le Koweït a fixé à 2 millions de barils par

Outre les questions d'aide au tiers-monde (le Monde du 26 juin), dont le communiqué final devrait largement rendre compte, les ministres de l'OPEP ont encore parlé de l'embargo pétrolier à l'encontre de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud.



● M. Raymond Barre recevra, vendredi 29 juin, à 15 h. 30, une délégation du C.N.P.F. conduite par M. François Ceyrac, avec laquelle il s'entretiendra des conséquences sur l'industrie française de la crise de Pénarigis. Indiquons-t-on à l'hôtel Maitignon.

Herbert

New-York. — Tandis que les files d'attente s'allongent aux pompes à essence et que l'approvisionnement des marchés de produits alimentaires commence à se ressentir de la prolongation de la grève des camionneurs indépendants, les Américains viennent d'apprendre que le rythme annuel d'inflation avait atteint 13,4 %. Dans un pays où un pareil phénomène est relativement récent, la nouvelle touche profondément l'opinion.

C'est la troisième fois depuis la fin de la guerre que les prix à la consommation flambent ainsi. En 1948, la fin du contrôle des prix avait été à l'origine d'une forte inflation. En 1974, la crise pétrolière avait provoqué le même résultat, mais à un degré moindre qu'aujourd'hui. D'autre part, selon le département du commerce, les Etats-Unis sont au bord de la récession. On s'attend que le taux de chômage, qui est actuellement de 5,8 % de la population active, atteigne 7 % cet automne, et

De notre correspondante

pen-t-être 8 % l'hiver prochain, c'est-à-dire au moment de l'ouverture de la campagne présidentielle.

Les dirigeants de l'économie américaine avaient espéré un ralentissement des prix des produits alimentaires; mais la grève des camionneurs a entraîné une hausse de provoquer certaines baisses. Entrepris 1 y a pris de trois dollars le gallon, ce qui a entraîné du prix du gazole et sa justification, le mouvement de protestation de quelque cent mille chauffeurs, a conduit à des réactions sérieuses répercussions : en Californie, les fruits et les légumes pourrissent dans les champs; ailleurs, les consommateurs se trouvent sur les marchés, sans toujours trouver d'acquiescer. Dans le Middle-West, plusieurs usines ont vu leurs usines fermer, ralentir leur production et licencier une partie de leur personnel.

Les incidents continuent entre

grévistes et non-grévistes : des coups de feu ont été tirés, et plusieurs camions incendiés. Mardi matin 26 juin, à l'heure de pointe, une manifestation plus pacifique d'une centaine de camionneurs a bloqué 50 kilomètres de l'autoroute de Long-Island, provoquant un formidable embouteillage. En certains endroits, la garde nationale a dû aller protéger des dépôts de carburants.

La principale cause de l'inflation est évidemment l'augmentation du coût de l'énergie. Depuis le début de l'année l'essence a augmenté de 55 %, le fuel domestique de 5, 3 %. En mai le consommateur a vu sa note d'énergie augmenter au total de 4,2 %. En un mois le prix du gallon d'essence (3,8 litres) est passé à New-York de 86 cents à moyenne à 1,5 dollar, soit une hausse de 71 %.

BRUNO DETHOMAS

● **LES QUARANTE-SIX PERSONNES** détenues depuis les émeutes du 14 avril (le Monde du 17 avril), qui firent à Monrovia quelque soixante-dix morts et plusieurs centaines de blessés, ont été amnistiées, a annoncé, mardi 26 juin, M. William Tolbert, chef de l'Etat libérien. — I.A.F.P. (I.P.T.)

● **IRMGARD MOELLER ET SIGFRIED HAAG**, deux des principaux auteurs de l'extrême-droite allemand, détenus dans la prison de Stammheim, ont cessé, mardi 26 juin, leur grève de la faim, commençant le 4 mai. (Dernière du Monde du 16 juin 1978). Cette décision devrait mettre un terme au mouvement qui s'est étendu à la plupart des grandes prisons de R.F.A. Plusieurs autres grévistes de la faim, dont le K. Klaus Croissant et quatre extrémistes de la gauche, ont cependant recommencé à s'alimenter mercredi. (A.F.P.)

● **SIX CONDAMNÉS A MORT** ont été pendus, mardi 26 juin, à Pretoria. s-t-on annoncé officiellement. Les six jeunes gens exécutés avaient été condamnés pour meurtre. Ces six pendaisons portent le chiffre des exécutions à Pretoria à cinquante-trois depuis le début de l'année. — (A.F.P.)

● LA HAUTE COUR DE JUSTICE RHODESIENNE a décidé mercredi 27 juin de suspendre provisoirement de leurs droits de députés les sept démissionnaires du Conseil national africain unifié.

LE FROLINAT (Front de libération nationale du Tchad) a indiqué mercredi 27 juin à N'Djamena que l'offensive militaire que la Libye a lancée dans le Nord du Tchad, en direction de la capitale, est une tentative d'annexion et a avoir pour objectif la prise de Faya, préfecture du BET Borkou-Ennedi-Thézi et fief du FROLINAT. Plus de deux mille cinq cents soldats libyens et chadadiens sont engagés dans l'opération. Tripoli ont attaqué dernièrement les postes de Zouar et Sherda, dans l'extrême Nord-Ouest du Tchad, au pied du massif du Tibesti, a révélé M. Goukouni Oueddei, président du conseil de la révolution du FROLINAT. Le ministre de l'Intérieur, M. Boura, a déclaré :

LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS a publié, le mercredi 27 juin, un communiqué dénonçant « un accord de fourniture d'armes que vient de conclure le gouvernement français avec la dictature uruguayenne ». Le P.S. affirme que cet accord « marque le renforcement du soutien de la France aux régimes réactionnels d'Amérique latine ». D'autre part, Amnesty International a publié, le même jour, un rapport selon lequel « la torture des prisonniers politiques a atteint un niveau sans précédent » en Uruguay, et « fait désormais partie intégrante de la vie politique » du pays.

Malgré les mesures de discipline appliquées maintenant sur une bonne partie du territoire — les voitures à numéro d'immatriculation fixe ont soit servi pendant deux jours, soit pendant quatre autres jours — les automobilistes new-yorkais sont en train de perdre quelque chose de leur patience. Ils ont défilé le 25 et le 26, et ils ont même des défilés le 27 et le 28, mais ils se demandent si y a trois semaines par les Californiens : mercredi matin 27 juin, il fallait faire des moyennes de 100 milles à l'heure pour remplir son réservoir. Les automobilistes accusent les compagnies pétrolières d'entretenir la pénurie pour faire monter les prix. Les compagnies et les autorités locales assurent que cette pénurie est causée si les automobilistes n'avaient pas tant de temps à remplir leurs réservoirs.

Dans la région de New-York, qui n'est pas la plus touchée par

De nombreux banlieusards ont renoncé à utiliser leur voiture pour aller travailler et s'installent dans les centres de la ville. Le nombre de plus en plus insuffisant et souvent vétustes.

Dependant à Washington, la Chambre des représentants a adopté, à une très large majorité, un ambitieux plan de développement des carburants de synthèse. Il s'agit d'un amendement à la loi de 1950 sur le pétrole. L'année 2000 aura vu une production de 500 000 barils par jour de carburants de synthèse en 1984, soit la consommation totale des activités de défense et 3 % de la consommation totale. Les deux sénateurs présents proposent de produire deux millions de barils en 1980, grâce à de larges possibilités de prêts pour

Tandis que le mécontentement de l'homme de la rue s'accroît devant la pénurie de carburants, le polaire s'installe sur les mesures d'économie de chauffage et de climatisation annoncées par le président Carter : 65 degrés l'hiver (17 degrés centigrades) dans le loyauté où le travailleur dispose d'indisposables à nombre d'Américains.

Déjà des exceptions sont prévues pour les hôpitaux, les écoles, les musées, les supermarchés, certains magasins, etc. La mesure risque de toucher essentiellement les immeubles d'habitation, les bureaux, les quartiers désertifiés qui n'auront pas les moyens financiers de s'équiper en systèmes de recharge souvent onéreux. — N. B.

SEUIL
Lie
LA
Par

Christine Arnould
"Le Journal du D"
**Une histoire à
admirablement
Enfin un roman
lâche pas le le**
Pierre Donzel
Le Monde

La "diaspora"
nazie
au Paraguay :
un roman
policiier
de la
démesure.

Herbert Weberman TRAQUE

manche :
suspense
ficelée...
qui ne
cteur.

**HERBERT
LIEBERMAN**

**LA
TRAQUE**

PROCHE-ORIENT

LE COMBAT AÉRIEN SYRO-ISRAËLIEN AU LIBAN

Le combat aérien, qui a opposé le mercredi 27 juin l'aviation israélienne, d'une part, la chasse syrienne et la défense au sol palestinienne au Liban, de l'autre, a fait monter la tension au Proche-Orient. Le chef de l'état-major israélien ayant annoncé que les raids contre les « terroristes » de l'O.L.P. se poursuivraient, les forces armées syriennes auraient été mises en état d'alerte. Selon l'agence Reuter, quelque quatre cents avions de combat se trouveraient ainsi mobilisés. La résistance palestinienne au Liban est également sur le qui-vive. Cependant, les observateurs sont persuadés que le gouvernement de Damas fera tout pour éviter une nouvelle confrontation, en raison des tensions internes qui persistent en Syrie.

Une tentative de Damas pour refaire l'union sacrée ?

De notre correspondant

Beyrouth. — L'incident que l'on redoutait depuis longtemps s'est produit mercredi 27 juin en fin de matinée. Israël a annoncé avoir abattu deux avions syriens et en avoir perdu quatre, dont un résident palestinien attribue deux avions israéliens abattus. Tel-Aviv assure avoir perdu un avion, sans en préciser le type.

La bataille s'est déroulée au-dessus de la région comprise entre Sidon, Jezzine et Tyr, soit à mi-distance entre Beyrouth et la frontière sud. Elle a été brève, comportant deux vagues d'un engagement entre avions israéliens et syriens, des tirs de fusées des combattants palestiniens contre les avions de l'état hébreu. Malgré les diverses divergences des belligérants, quelques précisions peuvent être apportées :

- En ce qui concerne les avions syriens abattus : le chiffre de quatre, admis par Damas, serait exact, un chasseur soviétique et un biplan de type MiG-17.
- En ce qui concerne les avions israéliens abattus : les deux appareils dont chaque camp prétend avoir abattu un, sont des Mirage 5.
- En ce qui concerne les avions syriens abattus : les deux appareils dont chaque camp prétend avoir abattu un, sont des Mirage 5.

La question essentielle, cependant, est de savoir pourquoi ce conflit a éclaté. Les sources syriennes et palestiniennes ont jusqu'à présent des explications divergentes. Les uns prétendent que les avions de l'état hébreu ont été abattus parce qu'ils étaient en train de livrer des armes à la résistance palestinienne. Les autres prétendent que les avions israéliens ont été abattus parce qu'ils étaient en train de livrer des armes à la résistance palestinienne.

Dans une interview que publie ce jeudi 28 juin le mensuel londonien « Middle East », M. Yasser Arafat, le président de l'O.L.P. avait en quelque sorte prédit le combat aérien de mercredi. Il déclarait qu'Israël lancerait une attaque contre le Liban pour entraîner la Syrie et d'autres pays arabes dans la guerre, le leader palestinien estimant que le monde arabe, uni, devrait appliquer un boycott général des Etats-Unis, notamment dans les domaines pétrolier, financier et économique.

Le gouvernement américain a exprimé ses « graves préoccupations » dans une note urgente remise mercredi au premier ministre israélien, M. Menahem Begin. Le porte-parole du département d'Etat a déclaré que l'incident de mercredi « compromet

les négociations en cours pour ramener le paix au Proche-Orient ».

Le gouvernement égyptien, pour sa part, a dénoncé « les agressions israéliennes contre les peuples libanais et palestiniens ». Il insiste pour que soient accélérées les négociations en cours pour trouver une solution au problème palestinien et « établir une paix juste, globale et durable entre Israël et ses voisins arabes ».

Les tensions au Proche-Orient ont fait l'objet d'entrevues entre les dirigeants irakiens et le président libyen Kadhafi, qui est arrivé mercredi à Bagdad.

Israël poursuivra ses raids contre les Palestiniens

De notre correspondant

Jérusalem. — « La tentative d'interdiction des vols de l'O.L.P. par la politique israélienne, qui consiste à prendre l'initiative contre les terroristes au Liban. Les Syriens doivent y penser à l'avance ». Tel est le principal commentaire officiel fait à Jérusalem, après le raid aérien israélien sur des positions palestiniennes au Liban, par le chef d'état-major, le général Raphael Eitan. Celui-ci avait déclaré auparavant qu'il n'avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

De plus, la défense anti-aérienne syrienne et palestinienne avait jusqu'à mercredi des ordres stricts de ne tirer que la D.D.A. classique, alors que toutes les armes pourraient atteindre des avions du type de ceux utilisés par Israël. Au cours du dernier incident, les avions syriens se sont carrement portés au-dessus des avions israéliens.

De plus, la défense anti-aérienne syrienne et palestinienne avait jusqu'à mercredi des ordres stricts de ne tirer que la D.D.A. classique, alors que toutes les armes pourraient atteindre des avions du type de ceux utilisés par Israël. Au cours du dernier incident, les avions syriens se sont carrement portés au-dessus des avions israéliens.

Ainsi Israël ne semble pas croire à un conflit majeur avec la Syrie. Les deux camps de presse, mercredi après-midi, le général Eitan et le commandant en chef de l'aviation, le général David Elan, avaient reconnu que des avions F-15 avaient été engagés au cours du combat, et ils ont ajouté que c'était la première fois dans le monde que des appareils ultra-modernes, de fabrication américaine, étaient entrés en action. Ils ont également souligné que c'était la première fois que des avions israéliens étaient engagés dans le monde, ce qui avait été annoncé par le département de Washington, où le département d'Etat a exprimé son inquiétude à propos de l'utilisation de tels appareils, mais sans préciser si Israël était contraire aux accords israélo-américains à ce sujet.

Un porte-parole de l'ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem a déclaré qu'il n'y avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

Un porte-parole de l'ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem a déclaré qu'il n'y avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

Un porte-parole de l'ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem a déclaré qu'il n'y avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

La première fois depuis juin 1975

Le département d'Etat, reconnaissant d'entre part que Washington n'a pas de données précises sur les vols de l'O.L.P. depuis juin 1975, a déclaré qu'il n'y avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

Le département d'Etat, reconnaissant d'entre part que Washington n'a pas de données précises sur les vols de l'O.L.P. depuis juin 1975, a déclaré qu'il n'y avait eu aucun contact avec le chef des services de renseignements de l'armée, l'incident ne devait pas se traduire par un surcroît de tension à la frontière entre Israël et la Syrie, sur les hauteurs du Golan. Il n'a cependant pas écarté l'éventualité de nouveaux incidents en territoire libanais.

Braniff est arrivée.

Les vols 747 Braniff sans escale pour Boston et Dallas/Fort Worth, vous ouvrent deux portes d'accès stratégiques vers les Etats-Unis, le Mexique et l'Amérique du Sud.

Braniff, la Compagnie aérienne américaine au taux de croissance la plus rapide, opère maintenant des vols sans escale de Paris-Orly Sud vers les Etats-Unis.

Cela signifie que si vous devez voyager à l'intérieur du territoire des Etats-Unis, ou si vous devez le traverser, vous pouvez éviter les tracasseries de changements de compagnie aérienne en empruntant les vols Braniff pour Boston ou Dallas/Fort Worth. De plus, dans ces deux aéroports vous pourrez prendre un vol de correspondance Braniff de l'aéroport même, ou arriver votre vol transatlantique.

En effet, depuis Boston, Braniff vous offre des correspondances vers 29 villes des Etats-Unis, dont des liaisons sans escale vers Détroit, Kansas City, Memphis, Nashville, Philadelphie, Washington D.C. et Dallas/Fort Worth. Et si vos affaires vous appellent à New York, vous pouvez atterrir au choix, soit à l'aéroport Kennedy, soit à celui de Newark. Depuis Dallas/Fort Worth, il existe des correspondances Braniff vers 53 villes des Etats-Unis, ainsi que des vols vers le Mexique et l'Amérique du Sud.

De plus, à partir du 3 juillet, Braniff desservira l'Extrême-Orient. Consultez donc votre agent de voyage ou appelez Braniff 47 avenue George V, 75008 Paris, Tél. (1) 720.42.42 - télex : 6135 009 P.

Départs de Paris-Orly Sud : Vers Boston : sans escale mardi et dimanche, avec une escale vendredi. Vers Dallas/Fort Worth : sans escale lundi et jeudi, avec une escale mardi, samedi et dimanche, deux escales vendredi. Service Concordance Vers Dallas/Fort Worth lundi et vendredi (en coopération avec Air France au départ de Paris-Charles de Gaulle).



Quinze Frères musulmans ont été exécutés

Quinze Frères musulmans ont été exécutés en Syrie à l'issue de ce jeudi 28 juin. Ils avaient été condamnés à mort par la Haute Cour de sécurité de l'Etat pour « meurtres commis dans différentes régions du pays ». Trois autres membres de la confrérie étaient condamnés à la peine capitale, ont été graciés en raison de leur « coopération avec les services de sécurité ». Ils avaient tous été fusillés pour des crimes commis avant le massacre d'un commandant de cadets de l'école d'officiers d'Alap (Le Monde du 24-25 juin).

De notre correspondant

Beyrouth. — Les activités militaires et terroristes des intégristes musulmans de la secte sunnite contre le régime syrien paraissent beaucoup plus déchaînées que l'on avait cru initialement. Des informations parvenues à Beyrouth font état de divers attentats qui n'ont pas été annoncés officiellement mais qui expliquent la sévérité de la répression deschelances contre les Frères musulmans.

Le massacre des cadets à Alap a été organisé, semble-t-il, en guise de représailles contre la participation de ces militaires à un engagement qui s'est produit à l'occasion d'une attaque contre un poste de la police, dans la région de Hama. L'assassinat, il y a une dizaine de jours, du directeur adjoint de la prison de Mezze, à Damas, faisait suite à la mort dans la même prison d'un dirigeant musulman, Marwan Hadid. Trois policiers ont été abattus à leur tour par le Dr. Attar, frère du leader des Frères musulmans, alors que les forces de sécurité étaient présentes chez lui pour l'arrestation.

Selon la radio phalangiste, des activistes musulmans seraient intervenus et brûlés à Lattaquié deux autocars transportant des soldats syriens. Des troubles dont on ignore la nature exacte, auraient également éclaté à Hama, où des membres de la famille du ministre des Affaires étrangères, à Hama, lui-même de confession sunnite, auraient été arrêtés. Des représailles à Beyrouth se sont déroulées le 25-26 juin : 35 000 armes diverses ont été distribuées au Liban en Syrie depuis 1976. Elles seraient destinées aux divers mouvements islamiques.

On n'aurait pas à Beyrouth une certaine coordination entre les membres de l'opposition en Syrie

AFRIQUE

LE POLISARIO AURAIT ATTAQUÉ LA VILLE MAROCAINE DE TAN-TAN

POUR LA TROISIÈME FOIS

Alger. (Reuter). — Le Front Polisario a annoncé le jeudi 28 juin que ses forces armées avaient attaqué pour la troisième fois la ville de Tan-Tan, dans le sud marocain, « causant un grand nombre de morts dans les rangs ennemis ».

Le Polisario revendique la destruction de plusieurs villages et la saisie d'armes, d'ordres et de gènes, ainsi que la capture de plusieurs éléments des forces marocaines.

Les deux attaques précédentes contre Tan-Tan en janvier et en juin avaient provoqué des réactions de la part du Maroc qui avait réagi en lançant l'ordre à ses troupes d'exercer le « droit de suite » contre les maquisards sahraouis.



M. Barre : il ne faut pas faire l'« amalgame » entre ce problème et celui des travailleurs immigrés.

— La Fondation Leclerc-Hautecloque, 35, rue de M...
mesnil, 75008 Paris, Tél. 263-69...
C.G.P. Anciens F.D.B.-Fondat...
Leclerc, Paris, 17...954-61 U...
offre un don de 30 000 francs...
au Comité national d'entraide...

ement humanitaire sans précédent.

1

AMÉRIQUES

Brésil

Le projet d'amnistie du gouvernement permettra le retour des leaders politiques exilés

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Attendu depuis plusieurs mois, le projet d'amnistie pour les délits politiques a finalement été présenté le mercredi 27 juin au Congrès par le président Figueiredo. Le gouvernement, qui dispose de la majorité au Parlement, devrait faire voter ce projet au plus tard au cours de septembre. C'est la première mesure de démocratisation importante prise par le chef de l'Etat depuis son accession à la présidence. Il y a trois mois.

Le régime militaire rejette l'idée d'une amnistie générale, le problème le plus délicat étant celui des personnes ayant commis officiellement des délits de droit commun. Parmi les solutions envisagées, la plus libérale consiste à n'exclure de l'amnistie que les personnes, une trentaine, accusées de « crimes de sang », c'est-à-dire d'actes de violence ayant entraîné la mort d'un homme. Après de multiples consultations auprès des militaires, très sensibles à ce problème, le général Figueiredo a finalement retenu une formule beaucoup plus restrictive.

« Lutte armée » et « terrorisme »

Elle exclut du bénéfice de l'amnistie tous ceux qui « ont été condamnés pour crimes de terrorisme, d'attentats, d'embûches et d'attentats personnels ». Aux dernières estimations, cela ferait près de deux cents personnes qui, toutes, avaient participé à des actions de guérilla entre 1966 et 1974. Il s'agit là de la limite la plus stricte que la régime militaire a toujours admise le concept de « lutte armée » à celui de « terrorisme ».

Elle prouve que les forces armées n'ont jamais eu pour objectif le « processus d'ouverture ». Le général Figueiredo a toutefois laissé entendre que des mesures de grâce individuelles pourraient être décidées ultérieurement pour quelques-uns des personnes exclues du bénéfice de l'amnistie.

La mesure actuelle profitera à la majeure partie des quatre-vingt mille personnes (dont mille cinq cents militaires environ) frappées par la loi de répression du régime — que ce soit sous la forme de destitutions, de peines de mandats (coups de main) ou de la retraite anticipée. Elle permettra le retour au Brésil

des exilés les plus importants, comme les anciens gouverneurs M. Leonel Brizola et Miguel Arraes, le secrétaire général du parti communiste, M. Luis Carlos Prestes, et l'organisateur des Ligues paysannes du Nord-Est, M. Francisco Juliao.

Le principal effet de la mesure d'amnistie sera de restituer aux militaires l'ensemble de leurs droits politiques. La réintégration automatique des militaires aux postes qu'ils avaient perdus n'est cependant pas prévue : chaque cas sera examiné par des commissions à former. La question est délicate : le régime veut éviter une réintégration en masse, surtout des militaires. Il craint d'une telle mesure d'être une « réhabilitation idéologique » de la « chasse aux sorcières » à laquelle il s'est livré, surtout à partir de 1966, d'être traduit dans les secteurs universitaires et scientifiques par une « fuite de cerveaux », qui a porté un grave préjudice au pays. C'est ce qui explique que deux ministères, ceux de l'éducation et de la santé, aient déjà insisté sur le fait qu'ils étaient favorables, dans leur secteur, à une politique de réintégration.

Les limitations du projet ne manqueront pas d'être vivement critiquées par l'opposition. Pourtant, le général Figueiredo reprendra ses arguments d'habitude, l'ouverture politique. Il met en position difficile le Mouvement démocratique brésilien, seul parti d'opposition. Le M.D.B. a insisté sur le fait que le projet, tout en permettant de faire campagne pour une amnistie générale, ne fait pas perdre de vue la reconstruction du pays. C'est ce qui explique que le M.D.B. ait refusé de renouveler l'erreur qu'il avait commise à l'époque du président Getulio Vargas, c'est-à-dire qu'il avait voté contre l'amnistie, parce qu'il la considérait comme une « fuite de cerveaux ».

Le retour des exilés et leur réintégration à la vie politique vont maintenant s'accroître, devraient favoriser la formation de nouveaux partis d'opposition, mettant ainsi fin à l'existence du M.D.B. sans que celui-ci ne soit en mesure de proposer une opposition. Cette hypothèse est envisagée favorablement par le gouvernement. Celui-ci entend se consacrer à son second grand thème : la reconstruction du système des partis, afin de renforcer sa base politique.

Comment les forces armées acceptent-elles l'inévitable réalité que le régime militaire qui va rapidement provoquer le retour de ceux qu'il a tant détestés durant dix ans ?

THIERRY MALINIAK

Etats-Unis

Le chef de file des sénateurs républicains se prononce contre l'accord SALT 2 dans sa version actuelle

Washington. (U.P.I.) — M. Howard Baker, sénateur du Tennessee et président du groupe républicain au Sénat, a déclaré mercredi 27 juin qu'il a son grand regret. Il se sentait obligé de voter contre l'accord SALT 2 dans sa version actuelle. Il s'est élevé contre une lettre que le Kremlin comme la Maison Blanche prétendent comme étant « à prendre ou à laisser ». Il se propose de « l'explorer » en y introduisant des amendements et des corrections remettant à ses députés.

De son côté, le sénateur démocrate de l'Idaho, Frank Chafee, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, s'est prononcé non pour une révision de SALT 2, mais pour le droit du Sénat à le clarifier par des « additifs interprétatifs » qui appelleraient les approbations de nombre de sénateurs. Il est clair, en tout cas, qu'il existe parmi ceux-ci en ce moment une large majorité qui refuse de se laisser dépasser, au nom d'un fait

accompli international, de sa négative constitutionnelle d'examiner à fond et de retourner éventuellement l'accord SALT qui vient de lui être soumis, selon la formule consacrée, « pour avis et approbation ».

● L'Union soviétique a proposé la semaine dernière à un cessez-le-feu nucléaire souterrain de forte puissance, en violation d'un accord signé avec les Etats-Unis, a affirmé jeudi le Washington Post. La puissance de l'engin serait de 150 kilotonnes, limite fixée par le traité signé à Moscou en 1962 entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, sur la limitation des essais souterrains. Ce traité n'a toujours pas été ratifié en attendant l'avis des républicains sur une intervention totale des essais souterrains. Les Etats-Unis ont demandé officiellement des précisions aux autorités soviétiques. (A.P.)

Institut Géographique National.

LA PREMIERE ETAPE DE VOS VACANCES

107, rue La Boétie, Paris 8^e
Le livre-service de la carte.

Des milliers de cartes, guides, plans, pour voyages, aventures, loisirs.

Tilbury SOLDE
SES COLLECTIONS
chaussures-marroquinerie
sportswear
23, RUE DU FOUR - PARIS

LE NOUVEL observateur



Quinze ans de la vie d'un journal

... ce rôle spécifique irremplaçable que, malgré nous, et parfois même contre nous, la situation nous offre et nous inflige, il est de vigilance morale, d'agitation politique, de subversion intellectuelle. Dans la répartition des tâches, ce n'est pas à nous qu'il incombe de protéger les pouvoirs, les institutions, les appareils, les organisations. Nous n'avons de carrière à faire que dans l'inquiétude ressentie et provoquée — dans la perturbation.

L'ERE DES RUPTURES
Le nouveau livre de Jean Daniel

Nicaragua

Les Etats-Unis intensifient leur pression pour hâter le départ du général Somoza

Les Etats-Unis intensifient leur pression pour hâter l'abdication du général Somoza. La décision de principe en avait été prise après l'échec des négociations menées l'automne dernier par une mission interaméricaine de médiation. Mais son application concrète n'a été ni ferme ni constante.

Aucune négociation ou médiation, aucun compromis n'est possible avec un général Somoza. La solution doit commencer par une rupture nette avec le passé. A. déclarant, le 28 juin, au Congrès, M. Viron Vaky, secrétaire d'Etat adjoint et principal responsable de la politique inter-américaine de Washington.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Nicaragua, M. Lawrence Pezzullo, a rejoint son poste le mercredi 27 juin, avec mission d'intensifier les pressions pour amener le président Anastasio Somoza à démissionner, précise-t-on à Washington, où l'on indique encore que M. Pezzullo se présentera peu de temps de crépuscule à l'actuel chef de l'Etat. Le représentant américain a été spécialement chargé de veiller à l'application de la récente résolution de l'organisation des Etats américains demandant le renversement du régime actuel par un gouvernement démocratique.

Selon un haut fonctionnaire nicaraguayen, des tractations sont actuellement en cours entre Washington et certains éléments du régime à Managua : les Etats-Unis seraient prêts à offrir au Nicaragua une aide pour la reconstruction du pays dans l'éventualité d'un règlement prévoyant le départ du général Somoza. Ce règlement devait se tenir le jeudi à Managua pour étudier une « action constitutionnelle » à la crise que traverse le pays.

Dans une interview accordée le 27 juin à une radio colombienne, le général Somoza a déclaré sa volonté de demeurer au pouvoir jusqu'au terme de son mandat, en 1981. Il a ajouté que « la guerre ne touche qu'une dizaine de municipalités sur les cent trente-sept que compte le pays ». Il a affirmé en outre que les conditions sont telles que les élections sont tenues en attendant à Managua qu'il s'adonne à des avions militaires ont bombardé des avions, ajoutant qu'il avait été précédemment demandé aux populations d'abandonner les lieux.

De son côté, le gouvernement de reconstruction nationale récemment formé au Costa-Rica, a pris, le 27 juin, à Panama, la formation d'un conseil d'Etat de trente membres, représentant de tous les courants ayant participé au mouvement de libération. Des élections libres, en cas de victoire de l'insurrection, auront lieu « le plus tôt possible ».

Les trois représentants du gouvernement provisoire qui s'étaient rendus à Panama, Mme Violeta de Chamorro, l'écritain Sergio Ramírez et le père Miguel D'Escoto, ont été reçus par le président Rugeo avec les honneurs de l'Etat.

● Dans un communiqué commun le parti communiste, le parti socialiste, le P.S.U., le C.G.T. et la C.F.P.T. ont appelé le mouvement français qui cesse toute aide de coopération économique et militaire avec le dictateur nicaraguayen. Les organisations signataires réclament leur solidarité active avec le combat légitime du peuple nicaraguayen.

LOTO
facile, pas cher, ça peut rapporter gros

La réforme des études médicales approuvée par le Sénat

[illegible]

Mme VIREL, ministre de la santé, indique que, en décidant de ne pas tenir compte des notes obtenues au cours du second cycle pour l'admissibilité à l'Internat, le gouvernement a fait siennes les observations des syndicats de praticiens et des organisations d'étudiants.

M. KANSS (A.F.P., Bas-Rhin) fait remarquer que le rapport Fongier propose un concours ouvert à tous et que l'Assemblée nationale a retenu une solution qui, à l'inverse, établit une discrimination définitive sur le vu des premiers résultats. Mme GOLDET

(P.S., Paris) estime que la réforme fera du généraliste un médecin de second choix, et Mme BIDARD (P.C., Seine-Saint-Denis) pense que la cause sera entre la médecine hospitalière et la médecine de cabinet sera accablée. M. MEZARD (C.N.I.P., Canbal) regrette que le *numerus clausus* reste fondé sur des critères abstraits dans lesquels les qualités humaines ne sont pas prises en compte. M. LABEGUENNE (C.N.I.P., Centre) s'élève contre les critères élitistes et élitistes, et tout ce qui pourrait blesser la spécialisation des médecins résidents.

M. HENRIET (R.I. Doubs),
pense qu'une troisième voie
conduisant à un doctorat
en sciences biomédicales ne

Le Sénat, qui a siégé jusqu'à 4 h. 35 du matin, jendit 28 juin, a débatté toute la journée de mercredi, du projet de réforme des études médicales qui a finalement voté après lui avoir apporté de sensibles modifications. Les sénateurs, sur initiative de M. René Vail, ministre de la santé, ont notamment écarté le dispositif adopté par l'Assemblée nationale à la demande de M. Comité, député (B.R.P.) des Bouches-du-Rhône, et qui prévoyait un concours pour le passage du deuxième au troisième cycle.

débouchant pas vers la médecine devrait être créée à côté du résident et de l'assistant.

M. GARGAR (app. P.S., Guadeloupe) déclare que le projet qui, dit-il, vise à réduire le nombre des médecins conformément aux normes de la CEE est une erreur.

M. DAGOTIA (P.S., Guadeloupe) déclare que la réforme ne paraît pas prendre en considération le cas des DDM.

M. M. DAGOTIA (P.S.) répond : Mme VIGIL, il y a plus de 300 concédés dans chaque région d'internat.

Un très ample débat s'est institué à propos du passage du régime actuel au nouveau système de commission, unanime, avait réglé l'examen à classement, de façon à ne pas dévaloriser les diplômes. « Ici, nous devons rapporter, nous voulons conserver l'esprit de la loi de destination ainsi que certains aspects de syndicalisme clinique et thérapeutique. »

Mme VÉIL approuve la suppression du cinquième mais se rallie aux dispositions d'un sous-amendement communiste qui supprime totalement l'exemption.

En définitive, le ministre l'emporte sur le rapporteur, et le Sénat vote un amendement de

Les sénateurs ont adopté plusieurs amendements de leur commission spéciale. Ils ont notamment voté en introduction un projet de loi sur l'interne l'obligation de consacrer une partie de son temps de formation à l'exercice de fonctions hospitalières hors C.H.U. Ils ont aussi voté plusieurs amendements sur les missions des équipes qui seront

Le droit de grève à la télévision définitivement réglementé

Les sénateurs ont ensuite approuvé, par 194 voix contre 104, la loi de règlement de l'annulation des crédits du budget de l'inflation, 1977 à cet effet d'une relative contraction des dépenses de 68 milliards.

Le ministre de l'économie a fait remarquer MM. BLIN, rapporteur général, et PAPON, ministre du budget, mais les deux ministres ont été votés à 197 voix contre 108, le projet de loi révisant la loi de 1965 sur le remboursement français. A quelques minutes près, le texte qui détermine les modalités de la coopération avec les Etats africains ainsi qu'il émanait de la conférence de Brazzaville, a été adopté à 197 voix contre 108.

Le Sénat a approuvé au cours de la séance de nuit plusieurs amendements à la loi de coopération avec les Etats africains, ainsi qu'un avenant à la convention de coopération économique conclue le 17 juillet 1976 relative aux transports aériens.

ditions sur les revenus. « Cet accord fiscal », a dit le ministre, « facilitera l'activité des entreprises françaises aux Etats-Unis. »

Il a enfin terminé la nuit en décidant, contre l'avis du gouvernement, que le 8 mai serait un jour férié et en votant une proposition de loi de sa commission des affaires sociales sur la pharmacie antidouleur. — A G.

**La feuille d'impôts
de M. Giscard d'Estaing**

LE « GUARDIAN » : le système fiscal français est fait pour enrichir les riches.

(De notre correspondant.)

Commentant les informations données par le *Canard enchaîné* sur la famille d'impute de M. Giscard d'Estaing (le *Canard* du 28 juin), le quotidien libéral britannique *The Guardian*, dans son édition de ce jeudi, écrit que « d'Estaing Valéry Giscard, 16^e arrondissement, est (...) l'homme le mieux qualifié pour diriger par le système français puisqu'en tant que ministre des finances, c'est lui qui l'a inventé ». Ce système, écrit le journal, est extrêmement compliqué. Mais, utilisé par un expert, il est fondement d'un développement des richesses du pays.

[illegible]

Les affectations des élèves de la promotion « Michel de l'Hospital » de l'ENA

Les choix effectués par les élites de la promotion Michel de l'École nationale d'administration qui étaient les termes de la vie scolaire ont donc dans l'ensemble peu surprenants. Les premiers classes ont en effet choisi, selon la tradition, les grands corps de l'État. Ainsi, M. Francis Delion, major de la voie d'administration générale, licencié en droit de la faculté de Limoges et fils de petit industriel, a choisi l'inspection des finances. Fils de M. Jean Hippolyte, sénateur de la Corse, ancien ministre, ancien inspecteur des finances, ancien bachelier, il est diplômé de l'Institut d'études politiques et

On note dans le choix des Gênes un intérêt accru pour les postes liés aux relations internationales, qu'il s'agisse du Quai d'Orsay, du corps de l'Expansion économique à l'étranger, ou des directions de ministères spécialisées dans les affaires extérieures.

En revanche, les ministères sociaux ainsi que la défense nationale pâtissent d'une relative désaffection. Le ministère de l'intérieur, ou vingt et un postes au total, recrute ses administrateurs dans une large gamme de classement.

Pour la promotion Voltaire qui quittera l'ENA en 1980, deux postes d'administrateurs civils au ministère de la justice seront offerts aux élèves, alors que cela ne se faisait plus depuis de nombreuses années.

Le Journal officiel du 24 juin a publié la liste des postes affectés aux élèves de l'Ecole nationale d'administration, appartenant à la promotion Michel-Jacques-Henri.

● Voie d'administration générale :

Conseil d'Etat : M. MALRAU
 (France), M. LAFONT
 (France) et Leduc de la Ver-
 pillière (Chastel).
Ministère de l'Intérieur : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
**Ministère de la Santé et des affaires
 sociales** : M. PAIN (Stéphane).
Inspection générale des Finances :
 M. LAFONT (Gilles).
**Ministère de l'Enseignement
 Supérieur** : M. LAFONT (Gilles).
Ministère de la Justice : M. de
 Metz (Robert) et VINET (Philippe).
Tribunaux administratifs :
 M. LAFONT (Gilles).
Ministère de l'Industrie : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de l'Agriculture : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Guerre : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Marine : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de l'Air : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Défense : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
**Ministère de la Santé et des affaires
 sociales** : M. PAIN (Stéphane).
Inspection générale des Finances :
 M. LAFONT (Gilles).
**Ministère de l'Enseignement
 Supérieur** : M. LAFONT (Gilles).
Ministère de la Justice : M. de
 Metz (Robert) et VINET (Philippe).
Tribunaux administratifs :
 M. LAFONT (Gilles).
Ministère de l'Industrie : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de l'Agriculture : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Guerre : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Marine : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de l'Air : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).
Ministère de la Défense : M. Bou-
 langue (Jean-Louis), Eriot (Raoul),
 Chenuvax (Gilles), Daude (Michel)
 et Rastine (Bruno).

M. Baudouin (Jules) et M. Stieglitz, Mmes Bonnier de Brancas (Françoise), Jeangirard (Claire), Mlle Maxze (Danièle) et Mme Mouzeux (Nicole).
Ministres des affaires étrangères.

— MM. Carpentier (Alexandre), Desmurs de Montgailhard (Jean), Douvriaux (Yves), Driencourt (Xavier), Gaillard (Jean-Michel), Keller (Gabriel), Mustail (Jean), Roudaut (René) et Mme Secret (Jean-Erlo).

Ministère de l'économie (Corps de l'inspection économique et l'extérieur). — MM. Baudouin (Gilles), Colin (Pierre) et Fromard (Alain).
Ministère de l'agriculture et de la pêche. — MM. Arnaud d'ANDUZY (Gilbert-Henri), Amberson (Jean-Charles), Miles Bas (François), Beracha (Paul), MM. Bernard-Chaudet (Marcel).

Tribunaux administratifs. — M. Cozanne (Jean-François).
Ministère des affaires étrangères. — MM. Barrell (Yves), Bazy (Dominique) et de Soria (Joël).
Ministère de l'économie (Corps de l'inspection économique et l'extérieur). — MM. Barre (Pierre) et Deschamps (Gérard).

[illegible]

Le P.-D. G.

● RECTIFICATIF. — Au début du second paragraphe de l'article de François Luchaire : « Deux décisions contradictoires » (Le Monde du 28 juin), il fallait lire la loi du 22 juin 1879 (et non 1878).

...di eliminare ...
...la ...

**Pour vos transports de marchandises
la machine à économiser l'énergie existe...
c'est le train.**

Chefs d'entreprises,

Choisir le train pour le transport des marchandises, c'est économiser l'énergie. De plus, la S.N.C.F. offre une solution économique et toujours adaptée à vos transports de marchandises. En l'utilisant, vous ferez non seulement des économies d'énergie pour la Collectivité, mais aussi des économies pour votre Entreprise.

45, rue de Londres - 75008 PARIS - Tél. : (1) 285.90.47

SNCF
UTILISEZ LE TRAIN



***IST**
STITUT SUPERIEUR
DE TOURISME

Préparation aux carrières du Tourisme et des Loisirs

- déléguées animatrices
- guides interprètes
- accompagnateurs
- responsables de produits voyages
- responsables de congrès
- responsables de l'animation
- attachés de relations publiques
- responsables du marketing

Formation sanctionnée par
diplôme d'Etat : BTS de Tourisme
• niveau Bac ou classes terminales
• durée des études : 2 ans

Programme

- Enseignement vivant par études de cas réels avec la participation de professionnels de ces disciplines
- Jeux d'entreprises
- Travaux de groupe
- Enseignement des langues en laboratoire par magnétoscope et vidéo-cassettes
- Enseignement en alternance : stages, études, stages, études, etc.
- Rapport de stage considéré comme une première expérience professionnelle

Je désire recevoir une documentation gratuite sur votre enseignement.

nom _____
prénom _____
âge _____
profession _____
tel _____
adresse _____

***IST**

**Enseignement Privé Supérieur
du Groupe IPSA**
71, Fg St-Honoré - 75000 PARIS
266.66.82 - 266.40.70

DÉFENSE

Les industriels français n'ont pas perdu l'espoir d'obtenir la moitié du marché belge des blindés

Les industriels français de l'armement n'ont pas perdu l'espoir d'obtenir, sinon la totalité, du moins la moitié du marché de blindés dont la Belgique pourrait annoncer la conclusion avant le 15 juillet, soit quelque 800 millions de francs français. Il s'agit (« le Monde » du 14 et des 24-25 [juin]) d'un contrat portant, au total, sur mille deux cents véhicules blindés tout-terrain pour le matériel de l'armée. Ce matériel a été mis en compétition principale-

Après avoir écrit, semble-t-il, la candidature du blindé léger français AMX-10, les Belges auraient le choix, si l'on en croit des responsables à Paris des sociétés françaises intéressées Creusot-Loire et Renault-Véhicules Internationaux (RVI), entre deux solutions, pour commander douze cents engins américains ou chenilles (du modèle AIFV et M-113), qui sont des véhicules blindés, à roues que commercialement, pour moitié, des AIFV à chenilles et, pour l'autre moitié, des VAB (véhicule de l'avant blindé, à roues, que commercialement, à l'exportation, la Société des Matières Plastiques (SMP), une filiale commune à Creusot-Loire et à RVI.

e nous pensons que nous avons
tous les nos chances à
expliqué, mais nous ne
médisons pas de Creusot-
Loire, qui a estimé à six cent onze
le nombre des VAB français que
devrait posséder la Belgique dans
ces conditions. Le VAB a été
commandé par l'armée de terre
française, qui en a déjà reçu
un certain nombre. Une seule
commande prévisible de quatre
mille en plusieurs années, et par
quatre pays étrangers (dont le
Séoul), pour un millier d'engins.
Selon nos constructeurs français,
la Belgique a informé ses éven-
tuels fournisseurs qu'elle ferait
passer les compensations indus-
trielles à l'exportation, au lieu de
contrepartir, à l'importation, des
réductions de prix et de qualité des
matériels qui sont sensiblement
équivalentes.

Les sociétés françaises ont déjà signé des accords industriels avec une vingtaine d'entreprises belges importantes, situées en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles, auxquelles l'offre française était parvenue, elles ont franchisé 19 387 000 heures de travail, réparties sur dix ans. L'industrie belge serait, en outre, associée, pour environ 37 % de la fabrication des pièces, à la construction de chaque des véhicules qui seront vendus ultérieurement à d'autres clients. Déjà du reste, le VAB actuel est composé de pièces d'ori-

gine belge (mécanique et verrerie par exemple), ce qui a permis de passer, en deux ans, à des sociétés belges la valeur de 29 millions de francs français de marché d'approvisionnement divers.

Compensation

Creusot-Loire croit savoir que ces compensations sont supérieures à celles de ses concurrents américains qui ont proposé de faire construire leurs matériels sous licence, en Belgique, par une société créée à cet effet. « Ce qui représenterait, indique le responsable de la société française, environ 3 millions d'heures de travail, mais les Américains viennent d'adresser de nouvelles propositions, en hausse, de compensations industrielles. »

Les matériels qui seront choisis par Bruxelles sont destinés, en priorité, à équiper les forces belges actives en République fédérale d'Allemagne afin de remplacer les matériels anciens et obsolètes des engins américains. Les blindés M-75 AMX-13 et des blindés légers AMX-13 français que les Belges avaient acquis, à partir de 1961, à raison de 554 exemplaires et dont la fabrication avait été concédée, pour environ 40 % du contrat, à des firmes belges. Le choix de Bruxelles est jugé important à Paris dans la mesure où d'autres clients éventuels — en particulier les Pays-Bas, qui doivent recevoir 554 véhicules blindés — vont prochainement se pencher sur DAF — pourraient imiter la Belgique.

LOTO

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant le tirage du mercredi.

MORT D'UN APPELÉ

Un appel du contingent. Francis Debutis, est décédé, mardi 26 juin, dans un hôpital militaire parisien, où il avait été transporté et soigné à la suite d'un coup de chaleur qui l'avait frappé, le 20 juin au soir, à la fin d'une marche d'entraînement de 3 kilomètres, selon l'état-major de la 1^{re} région militaire, qui précise : « De constitution robuste, ce jeune soldat nous subit les épreuves de sélection et d'incorporation, au cours desquelles aucune affection particulière n'avait été décelée ».

SCIENCES

A la commission de la production

La mission d'information sur l'accident de Harrisburg demande la publication des plans d'intervention

La mission de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale, qui avait été envoyée du 20 au 24 mai aux Etats-Unis pour enquêter sur l'incident nucléaire de la centrale de Harrisburg, a présenté son rapport à la commission mercredi 27 juin.

Pour M. Xavier Hamelin (R.P.R.), qui conduisait cette mission, les quatre membres (1), nucléaire, chimique, biologique et médical, dans tout ce qui est «quincaillerie» (vannes, tuyaux, pompes, etc.), d'une vigilance à tous les stades de la construction et à tous les niveaux de responsabilité (embauchage, recrutement, formation, etc.) que ont précédé, les membres de la mission ont insisté sur le soin qu'il convenait d'apporter à la qualification des personnes de conduite des centrales nucléaires, et notamment que dans ce domaine, le monopole d'Elf était un avantage à la mesure où elle n'était pas soumise à la pression de la concurrence. Cela ne doit pas être tout, ajoute-t-il, mais se faire à la tension de réduire la sûreté, pour amorcer

(1) En faisait partie : MM. Roger Gouhier (P.C.), Paul Pernin (app. U.D.F.) et Alain Chénard (P.S.).

ÉDUCATION

Conflit dans une crèche parisienne

Les enfants du quartier exclus...

La arche du centre municipal du Jardin des Plantes à Paris (9^e), fermée depuis le 31 mai à la suite de la grève de huit jours des employés municipaux, découverte à une trentaine d'heures sur les cinquante qui y étaient auparavant accueillis. Les enfants des collectivités scolaires, des enfants hébergés au centre municipal. Les enfants du quartier de la Goutte d'Or.

En dépit d'un personnel insuffisant, qualité, l'expérience originale qui consistait à ouvrir la crèche à une double «coulée» de 150 enfants, à leur désigner la direction, le personnel et les parents jusqu'à trois mois de septembre dernier, les 150 «policieristes» ont formé un certain nombre de revendications. Elles se plaçaient sur un terrain d'adultes, et ont été souvent «boudées», de

En dépit d'un personnel insuffisamment qualifié, l'expérience originale qui consistait à ouvrir la crèche à une double clientèle semblait pourtant satisfaire la direction, le personnel et les parents jusqu'en mois de septembre dernier, date à laquelle les aides-pédagogues ont formulé un certain nombre de revendications. Elles se plaçaient notamment des horaires trop souvent « bossués », des longues gardes de fin de semaine (seize heures de suite le samedi) et des

Les discussions entre les directrices — de la crèche et du centre maternel — et les employées ont abouti à des tensions de plus en plus vives. Après le licenciement d'une biberonnière, deux journées de grève sont organisées les 8 et 9 mars. Seul avantage obtenu : un nouvel horaire allégé des gardes de fin de

Deux nouvelles lettres de floement sont à l'origine d'une autre grave, qui commencent le 28 mai, pendant laquelle les grévistes assurent une permanence pour accueillir les orphelins le 31 mai au matin. Les orphelins se réunissent à la direction de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.), cette dernière estimant qu'il n'est plus possible d'assurer la sécurité nécessaire à la garde des enfants. Quelques jours plus tard, au cours d'une réunion, plusieurs revendications sont cependant

Le conseil d'administration de l'association décide alors que la crèche sera à nouveau ouverte mais seulement aux enfants du centre maternel et aux cas sociaux.

Pourquoi ce conflit du travail qui aurait pu se résoudre facilement a-t-il conduit à une telle situation ? Selon les directrices, le personnel veut que l'institution fonctionne dans son intérêt et désire changer les objectifs du centre en délaissant les enfants

des mères célibataires au profit des enfants de la crèche de jour. Les aides-puéricultrices déclarent de leur côté : « Tant que nous n'avons accepté les rapports paternalistes institués par la direction, les conflits se sont résolus à l'amiable et individuellement. Le jour où nous avons exposé nos revendications collectivement, nous nous sommes heurtées à des refus incessants. Les directrices ont pensé perdre leurs pouvoirs. »



Encore tout vibrant de son retentissant succès de cette Triple Couronne arrachée dans les poussoirs de Saïari, voilà que Datsun enlève à nouveau un double victoire, dans le Rallye de l'Acropole cette fois ! Ce qui étouffa peu de monde en définitive, car remporter l'Acropole commençait à devenir une tradition Datsun ! Si l'on peut dire. Et pour cause : vainqueur haut la main et troisième place d'honneur, cette fois-ci, Datsun a remporté la Triple Couronne en 1977. Première et deuxième places de catégorie, plus une troisième et quatre premières et septièmes places de classement général en 1978, une fois encore cette année, Datsun a prouvé sa supériorité.

Les 153 participants ont seulement émergé de cette épreuve, la plus dure de l'année, à la fin de la semaine formidable mais où l'endurance fait loi. Et ce qui a permis à Datsun de remporter la Triple Couronne 1977, c'est qu'elle a été la seule à apparaître en toute première position. Et sur deux tableaux, la catégorie et le classement d'équipe.

Une nouvelle preuve, et besoin en a-t-il ? Datsun est la plus robuste et la plus fiable Datsun.

هكذا من الأصل

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

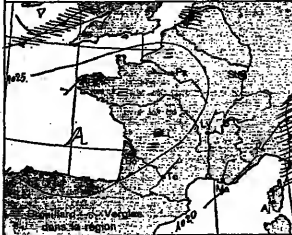
SITUATION LE 29-6-79 à 0 h GMT.



Evolution probable du temps en France entre le 29 et le 30 juin à 0 h GMT.

Le 29 juin, un front dépressionnaire se déplace de l'ouest vers l'est, apportant nuages et pluie. Le 30 juin, le temps s'améliore, avec des éclaircies et des pluies intermittentes. Les températures sont en hausse.

PRÉVISIONS POUR LE 29-6-79 DÉBUT DE MATINÉE



Le 29 juin, le temps est nuageux avec des pluies intermittentes. Les températures sont en hausse. Le 30 juin, le temps s'améliore, avec des éclaircies et des pluies intermittentes. Les températures sont en hausse.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 242

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II	■								
III				■					
IV							■		
V					■				
VI									
VII						■			
VIII				■					
IX		■							
X					■				
XI							■		

essai

« AU COIN DE LA RUE, L'AVENTURE »

● Une baguenaude heureuse dans la médiocrité du temps.

VOICI deux essayistes qui sont de leur époque avec un curieux mélange d'érudition et de nonchalance, d'optimisme et de désenchantement. Ils ont publié il y a deux ans le *Nouveau Dictionnaire amoureux* (1), qui leur a valu la reconnaissance de leurs contemporains. Les deux livres, gratuits et obligatoires. Leur livre, *Au coin de la rue, l'aventure*, avec un peu moins d'inspiration que le précédent, mais toujours le même talent, reprend la formule de l'essai libre, où s'exprime moins une pensée qu'un état d'esprit, où compte davantage le jeu vagabond avec les idées du jour que la cohérence d'une démonstration.

Bruckner et Pinckelkraut, pour intellectuels qu'ils paraissent, sont d'abord écrivains, ils recherchent le bonheur d'expression.

(1) Seuil, coll. « Poésie et Essai ». Bruckner, 200 p., 12 F. Pinckelkraut, 216 p., 14 F.

tion, et vivement même qu'ils ne peuvent se résoudre à sacrifier une trouvaille verbale. Au lieu de servir à élargir le propos, il semble que leur collaboration entraîne une surenchère de joliesse, stylistiques, presque toujours séduisantes, mais qui n'évitent pas l'effet de redite, particulièrement sensible et douloureux, dans le premier chapitre. Ce défaut est d'ailleurs compensé par l'abandon du son et la diversité des idées.

« Sur les pavés, l'épave », « Même les banlieues radieuses donnent le blues », « Un rêve révoque : la révolution », ces trois sous-titres pleins dans le recueil qui organise en chapitres la pérégrination de Bruckner et Pinckelkraut en résumé bien l'esprit. A condition de sentir que loin de se complaire dans une débauche morale, comme tant d'autres qui virent l'époque, ces deux trentenaires distingués veulent voir dans sa médiocrité non un obstacle mais un tremplin : l'occasion, pour « l'homme quelconque » que nous sommes tous devenus, de « révéler l'éternité » à l'aventure infinie mais quand

même, réjouissantes. Ils nous invitent aimablement à devenir les aventuriers-minute de micro-situations dans « une sorte d'espace voyage ». Pour eux, la vraie vie est ici, dans la quotidienneté urbaine, les transports en commun, le tourisme de masse, la contingence, et il ne sert à rien d'aller la chercher ailleurs, voire qu'elle est partout la même, d'est-à-dire grise et ressassée, mais prompt aux petites déclarations hasardeuses qui en font filer les mailles. Nomades en sédentaires ; de toute façon, le voyage, aujourd'hui, est devenu « une piépiée de la sédentarité » et le couple s'ouvre aux échanges standards.

« Il faut remonter avec orgueil la petite histoire de notre existence, la masquerie de notre époque, et donner la terre entière pour un moment de félicité » disent nos auteurs, qui citent Clorin à l'appui : « On ne découvre une source aux jours que l'orage se dérobe à l'obligation d'écouter son destin ». Passant de l'individualité au collectif, ils affirment : « C'est celle qui, aujourd'hui, l'éternité de l'histoire ; des hommes obstinément qu'on

conquies, c'est-à-dire sans mandat, réfractaires à toute institution, des acteurs historiques qui ne savent plus leur rôle et se mettent à improviser n'importe quoi, des sujets révolutionnaires qui rendent leur travail, l'un après l'autre, à « Réjouissances de ces démissions », ajoutent-ils avec une ironie sans doute plus douloureuse qu'il n'y paraît.

Il y a de soi que cette altitude vaut comme symptôme d'une époque et d'un lieu très précis de l'histoire. La tentation de l'écrit et par conséquent Bruckner et Pinckelkraut témoignent pour leur génération, ils ne la modifient pas, et si ce n'est nous saurons qu'ils annoncent la suivante, pour peu que le monde se remette à bouger. En attendant, force est de nous rendre à leur lucidité désenchantée mais pas triste et de partager, dans de mieux, leur goût du petit bonheur ici et maintenant.

MICHEL CONTAT.

★ AU COIN DE LA RUE, L'AVENTURE, de Paul Bruckner et Aldo Pinckelkraut. Seuil, coll. « Poésie et Essai », 216 p., 14 F.

roman.

Voyage au pays des volcans et des glaciers

● Jean-Claude Barreau tenté par la fiction

LES agences de voyages font ce qu'elles peuvent pour proposer à leurs clients des expériences toujours nouvelles : c'est ainsi que le *Travels de l'Islande*, à pied, est entreprise par un groupe de touristes qui sont les héros du premier roman de Jean-Claude Barreau.

L'expédition n'est pas des plus faciles : le vent le froid, de vastes étendues désertes, des étapes épuisantes pour qui n'est pas entraîné, s'en sont assez pour transformer en pénible agression ces « vacances » insolites. Par-dessus le marché, l'accompagnateur, Mathieu, qui a pris la charge des touristes, ne sait pas trop lui-même où il va ni ce qu'il va affronter : la petite troupe à pharmacie est insuffisante, rien n'est prévu en cas de maladie. La peur d'installer dès que se révèle son caractère : il est trop tard pour revenir en arrière, et quelques-uns y laisseront tout.

C'est dans ces circonstances, et dans ce décor dépourvu, qu'un des voyageurs tient son journal. Le vent souffle sur lui une sorte de fascination, un enlacement contre lequel il n'a pas la force de lutter, et de la sorte rendent présent ce charme étrange et douloureux. Mais la nature, violente et dure, est presque insupportable, ne rejette pas un second plan les conflits humains : au contraire, elle les exaspère. Le groupe, isolé dans ce désert glacé, constitue une petite république, une micro-société, où les passions flambent, où les rivalités se déclarent avec force, où le moindre incident apparaît démesurément gros.

Les amonnettes deviennent faibles et l'unité prend l'aventure d'un engagement tragique. Dans ce pays de volcans et de glaciers, l'homme devient volcan à glacer lui-même.

Ainsi, le narrateur, Philippe, son ami, Mathieu, et la jeune fille qui les aime sous deux surnoms, formeraient-ils un trio comme on en voit beaucoup et l'Islande ne portait au paroxysme leurs liens et leurs oppositions. Le sentiment du danger, la coupe brutale avec le reste du monde, c'en est assez pour que Philippe se désespère de l'attrait exercé par Mathieu sur Sylvie. Et cet attrait devient tristesse pour la jeune fille, Chacm, arraché à sa vie familière, se découvre étranger à son histoire, à son passé, livré à un présent où vivre devient urgent, car la mort menace.

La rencontre de soi

Les personnages de Jean-Claude Barreau, lancés dans une aventure dont ils attendent seulement un peu de dépaysement, font ainsi connaissance avec ce qu'ils ne cherchaient pas : leur nature profonde, que la vie « civilisée » leur cache.

Que sera désormais le sort des survivants ? Aucun ne pourra oublier qu'il est une fois rencontré dans le miroir tendu par l'Islande exotique, au cœur d'un vent étonnant, entre glaces et laves, dans la légende, la peur, l'amour obscur à bluer.

JOSEANE DURANTEAU.

★ LE TRAVELER DE L'ISLANDE, de Jean-Claude Barreau. Editions Grasset, 196 p., 20 F.

journal de route

FLAUBERT SAC AU DOS

« J'ai fait le tour du monde en 1814 », écrit Flaubert à Ernest Chevalier, le 15 août 1814. « C'est cela, c'est cela », nous écrit-il, « c'est cela, c'est cela ».

En soi, c'est le grand intérêt de Louis Collet, affaire de sang et de peau plus que de cœur, et même encore de raison. On le détestait d'arriver, la brouille est certaine entre les deux amants trop passionnés. Elle est substantielle par une dernière lettre de Gustave à Louise, datée du 30 avril 1847, Paris.

Moyennant quoi, le lendemain 1^{er} mai 1847, à huit heures et demi du matin, « les deux monnaies (de Flaubert et Chevalier) de Maxime du Camp et de lui dont l'agitation se verra à l'extérieur de nuit le papier adhésif, sortant de Paris dans le but d'aller respirer à l'air au milieu des bruyères et des genêts, ou au bord des flots sur les grandes plages de sable ».

On n'est pas plus dévoué. Ni, à tout prendre, plus raisonnable.

C'est le journal de ces voyages, quasiment inconnus même de flaubertiens érudits, que les éditions Encre ont eu l'heureuse idée de rééditer, en l'augmentant d'une belle préface de Georges Sainthilaire et d'une sorte de reprise contemporaine de ce voyage, menée par Olivier Hox et Gilbert Perrin.

« Sur les traces de Flaubert », les deux « monnaies » s'efforcent, et l'on peut dire, par la beauté de la préface, le témoignage de Flaubert les chapitres impairs, qui représentent les neuf éditions de l'en-

semble, à du Camp les chapitres pairs, qui ne sont en fait que des notes de voyage, du reste vives et précises : Maxime du Camp, que la photographie, alors naissante, enthousiasme, avait un véritable tempérament de grand reporter.

Plus travaillées que les lettres, plus libres et plus savantes que les romans, les deux collections qui reviennent à Flaubert se lisent d'une haleine. Ici et là un morceau de bravoure vous laisse perplexe. Ainsi, les crises (p. 82) : le sautoir (p. 82) : la censure et l'immobilité bourgeoise (p. 209) : la procession du saint Sacrement à Orléans (p. 138-141), chose vue d'une façon admirable, tout à fait digne de figurer à côté des meilleures pages de Madame Bovary.

Tout cela s'entremêle, de Blois à Saumur en passant par Châteauneuf et Chinon, de Nantes à la pointe du Raz et de Carnac au Mont-Saint-Michel, de notations vigoureuses et souvent cruelles sur les gens et les choses de cette Bretagne qui faisait alors figure d'une autre patrie.

Seul un chapitre de l'amour, et non le meilleur (Les plumes de Corneille, de l'abbé de Flaubert, en 1858. Le reste était trop attendu et trop éprouvé pour les deux amoureux de l'époque. Nous ne pouvons donc connaître par les lettres et par les lettres que par l'un ou l'autre des éditions complètes en vingt-six volumes (Gallimard), quatorze (Librairie de France, 1929), ou seize (Club de l'homme homme 1968). Autant dire qu'il s'agit d'un véritable héritage pour le grand public.

Dans une présentation intelligente et à un prix très raisonnable, la première édition de l'édition est à tout égard une réussite.

JACQUES CELLARD.

★ PAR LES CHAMPS ET PAR LES GRUYÈRES, de Gustave Flaubert. Des éditions de la Librairie de France, collection « Sur les traces de Flaubert », 216 p., 14 F.

Shusaku Endo

La mer et le poison

roman

Un des meilleurs romanciers de notre temps

GRAHAM GREENE

Buchet / chastelet

18, rue de Valenciennes 75011 Paris

LA CUISINE CORSE

Christiane SCHAPIRA

Avant l'essor du tourisme, la Corse rude et brutale ne pouvait compter que sur ses ressources : châtaignes, vignobles, olives, mûres. Des produits de leur agriculture, de leur élevage et de leur pêche, les Corsees ont tirés un art de vivre qui se perpétue aujourd'hui. Ce livre est un guide de la cuisine corse, un recueil de recettes, un dictionnaire de la cuisine corse, un livre de la cuisine corse.

On aurait tort de croire que la Corse est un pays de montagne, de rochers, de forêts. C'est un pays de mer, de soleil, de vent, de chaleur. C'est un pays de culture, de travail, de labeur. C'est un pays de beauté, de charme, de charme.

Editions SOLAR

Eileen Power

Les femmes au Moyen Âge

Un livre vif et concret sur la vie et la condition des femmes médiévales.

Aubier

ANNE LOESCH

LES COULEURS D'ODESSA

"La course impossible d'un peintre, juif russe émigré, avec son œuvre et avec le siècle. Un très bon roman 'populaire' intense et enlevé."

SELLES COSTAZ (DE MATIN)

"Un des meilleurs romans de l'année... des scènes historiques inoubliables."

PIERRE SPIROU (LE HERAUD)

CALMANN-LÉVY

"passionnant, tumultueux."

NOËLLE LORIOU L'EXPRESS

Les Princes de Francalanza

Federico de Roberto

"l'ironie et le désespoir."

LEONARDO SCIASCIA

LE NOUVEAU OBSERVATEUR

"rarement un roman fut mieux intégré à l'histoire, rarement la matière historique fut mieux transformée en roman."

BERNARD SIBLOT

L'AURORA

denoël

JOSEPH GIBERT

25%

DE REMISE

- LA PLEIADE
- BANDES DESSINÉES
- ASSIMIL
- ATLAS
- PRIX LITTÉRAIRES

26, BOULEVARD Saint-Michel, PARIS (6^e)
MÉTRO ODÉON - LUXEMBOURG (R.E.R.)

4, BOULEVARD DUGOMMIER, MARSEILLE (1^{re})
à 10 mètres de la CANNIÈRE

UN RÉCIT EXPLOSIF

● *Pourvu que le ciel ne nous tombe pas sur la tête !*

notent. Vous êtes pris, secoué. Un souffle de violence ébranle la tour, emporte Locomotive Bane et son interlocuteur, un merle, un mainate plutôt, qui parle et profère des injures racistes, et aussi Théo le surinformé, qui se gave de journaux et de transistors.

Le destin aura la main lourde. *Bloody Mary* n'est pas un conte de Noël. C'est un livre de notre temps, un livre qui nous prend en marche, ou l'antéaure à son constamment effrayer, avec succès, pour le plus grand plaisir de son lecteur.

Cependant, Vantrín ne noircit-il pas son pastel en croquant des sous-offs abjects, des inspecteurs balneux et des mainatés xénophobes ? Après tout, il doit bien exister des mainatés convenables...

Quol qu'il en soit, le cocktail de Vantrín s'avale d'un trait. Que ceux qui se plaignent de la lourde morosité des maîtres à penser en tâtent, ils ne seront pas volés.

CLAUDE COURCHAY:

★ BLOODY MARY, par Jean Van-
trin. Mazarine. 330 p., 40 F.

Yvan Audouard
La
complainte
du
malfrat
perturbé

MIÉLÉ
PARCEL
ALÉDON

38 F

[illegible]

**PRENEZ GARDE
AUX GRANDES
SURFACES**

[illegible][illegible]

C. C.
★ LE GEANT, par Michel Lebrun.
J.-C. Lattes, 328 p., 40 F.

à lire
MARCEL JULIAN
Courte supplique
au roi
pour le bon usage
des énarques
MAZARINE

**POIGNEE
DE
TERRE**
hélène grégoire

ce roman dégage
un bonheur extraordinaire
à savourer une vie
à la fois pathétique
et merveilleuse.

DENOËL

Le "privé"
en vedette dans la Collection Pilote :

Maxime Guignolet,
détective privé,
plutôt style Rouletabille, dans
LE JARDIN SANGLANT
où Filippini et Wininger renouent
avec la tradition du feuilleton fantastique.

DARGAUD
ÉDITEUR
chez votre libraire

LUXUN
Sur la langue
et l'écriture
chinoises
Le plus grand
écrivain chinois contemporain
AUBIER

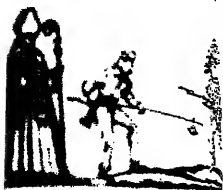
Collection « FUTURAMA »
« **ALTERNATIVES** »
par Fritz LEIBER

[illegible]

PRESSES DE LA CITÉ



AUX sources
de la grande fresque
du passé



e du Guépard

nera
les bleus

du passé

Une grande fresque du Sud-Est américain

James Michener
signe la fin des westerns

P ENTAQUOUD, un Indien me-
guachanock. Il quitte sa
tribu, trop bellueuse — à
général, dans la baie de Chesapeake — et la grande rivière
dans laquelle abondent les poissons
est devenue le chef des peuples In-
diens chippawak, qui, lorsqu'ils
sont attaqués par une tribu
voisine, prêtent sa rivière
dans les marais le temps que
l'ennemi emporte ce qui a été
laissé à son intention.

Steed, un Anglais aristocrate
et catholique. Il fuit l'Angleterre
à la suite de ses persécution religieuses.
En 1608, il débarque à James-
town, où il contribue, avec le

capitaine Smith, à la fondation
de la Virginie. Mais, lassé
par la communauté protestante,
ce « papiste » découvre une île
à l'embouchure du Chesapeake
où il se construit remonte très
fort. Il fonde sa plantation.

Turlock, un va-en-tout, un
couteau pour tout. L'Indien.
Déporté en Virginie en 1636.
Châpé à son maître américain
auquel il est lié par un contrat
de travail de sept ans. Se cache
dans les marais, survit, cha-
pé, enfante les vides soviétiques.
Se passionne pour les oiseaux et
autres habitants des bois.

Pasmore, un charpentier
guérisseur. Expulsé du Massachu-
setts, à l'époque moine tolérant
qui le Maryland, où il s'installe
en 1661. L'Indien rectitude
morale. Il construit une maison
aux lignes pures sur le falaise.

Puis un chasseur naval. Invente
les allégers qui traversent le bi-
ous océaniques. Après la guerre
révolutionnaire, il est indemnié
par le Congrès. Fonde sa fortune
sur l'aide du jeune Etat améri-
cain.

Ces personnages ont peu à voir
avec les stéréotypes des romans
historiques traditionnels. Tous
sont des marginaux, des réfugiés,
à l'origine au moins — Indiens,
catholiques, noirs, de justice,
quaker. Il ne leur arrive pas les
classiques aventures du capitaine
Smith — qui pourtant débarrasse
avec eux. Plus les grands
mythes du double visage de
l'Indien, et la relation homo-
sexuelle des compagnons de
route. Fidele la légendaire
atmosphère d'un Sud éblouissant,
romantique, cultivé — masquant
la réalité de l'esclavage. Le

roman de Michener marque la
fin du western inauguré par
Faulkner. C'est la fin aussi
de la fiction exotique incarnée
par l'Indien. Le roman de
la folie et du chaos, de la
mode de production, fatal
à l'Indien incapable d'admettre
la folie et du chaos, de la
de la culture du tabac qui
enlève le massacre des Indiens,
des oiseaux des animaux.

Confit de classes : deux siècles
d'histoire où se heurtent les
plantes aristocratiques (les
Steed), la petite bourgeoisie
aristocratique (les Pasmore), les
prolétaires de travail comme
des nègres ou des réfugiés dans
les marais pour conserver leur
indépendance.

Confit de races : l'esclavage est
au centre du roman et présenté
avec nuance. Face à l'Indien,
le nègre d'esclavage, Steed et ses
descendants d'abolitionnistes ne
connaissent pas de droits et
devoirs réciproques des maîtres
et des esclaves. On déçoit pas-
sionné opposé Calhoun, le
démocrate historique de l'escla-
vage, et les quakers du Chesapeake
représentant la première congré-
gation religieuse importante du
Sud à débaucher l'esclavage hors
la loi de 1777.

Confit de sexes : dans l'Amé-
rique coloniale, la femme ado-
lescente est condamnée à porter la
« lettre écarlate » et à subir la
flagellation publique. L'homme
est dérangé. Le jour où une Tur-
lock est traitée vers le poteau de
flagellation, au moment où le
shérif la déçoit, deux vies de
dames indignes — une Steed
catholique et une Pasmore qua-
ker — s'avancent, dévoilant leur
pêche écarlate et esclave de pas-
sager le supplice tragique par-
tagent la culpabilité.

L'Amérique radienne

Mais, à côté de l'Amérique
sombre, radienne. Au-delà du
regard étranger la civilisation. Ce
qui rassemble ces hommes et ces
femmes de races, de classes,
de cultures, de religions différentes,
c'est une série de convictions qui
transcendent l'histoire. Le pro-
gramme — malgré l'histoire, chacun
avance à son rythme. Les révo-
lutions appliquées à une grande
noblesse par les uns, plus humble-
ment par les autres. L'ouverture
l'esprit d'initiative, c'est la chose
la plus éblouissante partagée en
Amérique — même si la diffé-
rence est grande entre le fusil
revolver par un Turlock pour tuer
son ennemi et la machine ultra-sophistiquée qui
sert à ramasser le malin des
Steed.

Progrès, liberté — mais aussi
amour de la terre. La passion, la
propriété privée sans doute, mais
également la mer, le fleuve, les
marais, les étangs, les arbres. Une
autre passion qui transcende les
intérêts de classe. L'Indien a
sentiment entre l'Indien d'avant
la venue de la grande plume, le
vendeur de petite chemise, le
vendeur de la construction de
navires... A l'époque moderne on
achève cette fresque du Sud-
Est américain, les habitants de
la Chesapeake cherchent à se
débarasser des boîtes de bière
vides qui polluent la baie.

Cet immense et puissant roman
de plus de sept cents pages
balise les révolutions. On pourrait
dire non à Colorado Step (1),
le précédent monument de Mi-
chener. Il est difficile de résister
à Chesapeake. C'est un modèle
du nouveau genre populaire qui
répond à l'impérieuse besoin de
« racines », épuisé de part et
d'autre de l'Atlantique. Racines,
dit Eley, avait apporté aux
Afro-Américains le passé qu'ils
désiraient. Plus authentique, che-
sapeake s'adresse aux Blancs, mais
aussi aux Indiens, aux Blancs,
aux riches et aux pauvres, au
Nord et au Sud. Les Indiens ont
tout à la fois le merveilleux et
la consolation dans l'histoire et
américain de la fin du siècle.

PIERRE DOMERGUES.

* CHESA PEAKE, par James
Michener. Traduit de l'anglais
par A. J. Lacombe. Le Seuil,
176 p., 29 F.

(1) James A. Michener : Colo-
rado Step, Flammarion, 1978. Voir
le Monde du 12-6-79.



De la guerre de Sécession à la Commune

L E roman historique a ses
lois, et il ne se passe pas
les événements. La première
règle veut que le personnage
principal soit une figure forte où
les traits de l'atmosphère puissent
se mêler à ceux de Romeville.
La deuxième règle, la plus im-
portante, est la première, adage
de la rapidité de l'écriture : il n'est
pas permis de se perdre dans les
détails inutiles, mais il faut
constamment viser à l'essentiel,
qui est la turbulence. Les amou-
reux du genre seront comblés
par le nouvel ouvrage de Frédé-
ric Stewart : Le Temps d'appren-
dre à vivre.

Le Temps d'apprendre à vivre...
non moins de l'année 1860 à
l'année 1871. Nous sommes en
Amérique. La guerre de Séces-
sion se profile, elle sera bien-
tôt inévitable. Mais à Washing-
ton les politiques sont des poli-
tiques pures, et les chefs de
guerre sont des profiteurs. Law
Grandet, héros de cette geste
pitoyable, sera le vainqueur des
épiques. On voudrait l'assassi-
ner, et il ne s'en tire que par
un miracle. Et pour connaître
l'abolition des camps du Sud,
il le tout perdu, seul son épi-
que, ses passions, ses rêves.
Elizabeth, va se remarier à son
meilleur ami, Ben. Mais Ben
n'aime que Elizabeth. Les deux
sont qu'Elizabeth soit des bras
de Franz Lutz. Il vit à Paris,
et la princesse s'ennuie d'as-
surer d'une loquace pour El-
izabeth : de quoi vivre tout un
chapitre durant dans les milieux
du Second Empire et chez les
dames mondaines qu'Alexandre
Dumas vient d'abandonner.

droits des Français : Laura de
Bessard, il l'enlève, mais elle
est enlevée à leur tour par une
bande plus puissante, et, dans un
combat féroce, Laura trouve la
mort. Frederic Stewart n'épargne
guère Law, qui voit mourir ceux
qu'il aime les uns après les autres.
Ces romans ont leur fin fin
pas de rebondir et encore nous
du président Grant.

C'est un roman court, une
exubérance de tous les
facultés, un déchaînement de
tous les instincts. C'est dur,
consolations, en français, est
bien sûr de brouiller tout plei-
ner. Frederic Stewart, dont nous
avons dit, est un grand romancier.
C'est un roman court, une
exubérance de tous les
facultés, un déchaînement de
tous les instincts. C'est dur,
consolations, en français, est
bien sûr de brouiller tout plei-
ner. Frederic Stewart, dont nous
avons dit, est un grand romancier.

« LE TEMPS D'APPRENDRE
À VIVRE », par Frédéric Stewart.
Traduit de l'anglais par
Michel Gaudet. Pierre Belfond,
640 p., 37 F.

L'année la plus longue des Irlandais

En 1798, la France
révolutionnaire se porta
au secours de la rébel-
lion irlandaise.

L'ISTOIRE commencent
par un rêve avant
de passer au canon et
finir dans la mer. Les Irlandais
de la révolte, c'est bien un
rêve qui, en ces années 1790,
chantait au cœur des patriotes
irlandais. Un rêve fort, ardent,
téméraire : on se lègue. Au reste,
la France, puis l'Amérique
étaient montés l'exemple. L'Ir-
lande avait bien le droit de rêver
d'une République irlandaise. La
guerre au jour le jour contre
l'Angleterre demandait à être dé-
passée dans un mouvement
national. On en parlait dans les
tavernes, les cœurs réchauffés par
le whisky : un poète comme
Owen McCarthy, tout désigné
pour écrire une superbe décla-
ration d'indépendance, au Ma-
cnam Elliott, tout prêt à porter
très haut et très loin l'étendard
des idées nouvelles contre
l'obscurantisme britannique.

Mais qui s'intéressait à l'Ir-
lande ? Qui pouvait aider une
population pauvre, misérable,
brimée, sans autres effusions,
sans directives, sans encadre-
ment ? La France peut-être. A
liberté sortie de la Terreur, mais
qui avait en qualité même gardé
la liberté. Un avocat de Dublin,
voilà tout, nous, et monsieur
bon-offense, et le Directoire se
laisse convaincre. Carot an-
nonça que l'affaire était déci-

dée : la France fournirait mille
hommes d'abord, cinq mille
cavalerie, neuf mille après coup.
Et c'est ainsi que, pendant l'été
1798, débarqua, sur une plage
du Mayo, au nord-ouest de
l'Irlande, un corps expédition-
naire français sous la conduite
d'un chef de valeur, le général
Jean-Joseph Humbert.

Ainsi devait commencer cette
« année des Français » inscrite
au calendrier de l'histoire dans
la colonne des causes perdues
et qui fut toute la matière d'un
épique roman de Thomas Flanagan,
appelé à enthousiasmer la
presse américaine.

Une année, c'est court pour
changer aussi rapidement les
données politiques d'un pays,
mais c'est bien long pour ré-
duire à néant les rêves et les
passions de qui se bat. Car
l'aventure devait donner un
défaite. Désorientés, peu sou-
tenus, trop réduits l'année fran-
çaise ne pouvait battre son
adversaire, pas plus que cette
« chouannerie » d'un autre style
qui ardenne au combat, n'en
était pas moins inférieure à un
ennemi bien armé. Le général
Cornwallis, couvant au nom
de Sa Majesté, avait déjà capi-
tulé à Yorktown pendant la
guerre d'indépendance améri-
caine. Il n'allait pas permettre
à l'Irlande de se faire mal. Il
d'avait le dernier mot. Après
une nouvelle tentative de déba-
quement, les Français furent
insurgés se firent finalement
amener dans les courtoises de
Thomas Flanagan, traduit de l'anglais
par Madeleine Curville.
Orban, 536 p., 24 F.

continuer de vivre dans les
chaînes et les poèmes d'un pays
qui n'oublie ni ses blessures ni
ses espoirs.

Bourré jusqu'à la grotte de
faute et d'espérance historique
comme un bon canon de cam-
pagne, l'année des Français a
la souffrance d'une époque. L'auteur
aurait pu dix ans pour réduire
la documentation nécessaire et
mener à bien son imposante
entreprise. On n'en doute pas.
Mais dans ce livre, où les gran-
des et petites manœuvres de
l'histoire captivent l'attention,
passe aussi une sorte de lyrisme
qui cherche à nous redonner les
colorations, les ombres et les
peintes de l'« année irlandaise »
et qui y réussit. Mais il faut
bien le dire, l'auteur, universi-
taire américain, est d'origine
irlandaise.

Cette Année des Français offre
un déploiement romanesque de
bon aloi en nous révélant un
chapelet d'histoires totalement
inconnues des Français. Cela
compte d'abord et surtout, dans
le rôle de la nation n'est pas
absent dans un cadre conven-
tionnel qui obéit aux lois du
genre : les hommes y perdent
leur vie avec ardeur pour un
idéal qui s'effondre, les femmes
sont désarmées, les femmes y
vivent, solidaires, l'apogée des
vies. C'est une lecture toujours
plaisante, comme disait Oscar
Wilde, cet autre Irlandais.

PIERRE KYRIA.

* L'ANNÉE DES FRANÇAIS, de
Thomas Flanagan, traduit de l'anglais
par Madeleine Curville.
Orban, 536 p., 24 F.

françois de closets SCENARIOS DU FUTUR.2

une réalité toute proche de nous



La première véritable biographie intime de JACQUELINE KENNEDY-ONASSIS

OH! JACKIE

KITTY KELLEY

• Le comportement souvent bizarre,
• l'humour provocant et irrésistible,
• le charme discret et captivant,
• le caractère parfois odieux.

Elle est assurément une des plus grandes
aventurières de notre temps

BUCHET / CHATEL

15, rue de Condé - 75005 Paris

Entouré de Saint Rémy de Provence, Arles, Avignon, le Pont du Gard, Tarascon, Aigues-Mortes...

Choisissez les Baux de Provence.

P our vivre au cœur de la Provence, au milieu du fabu-
leux Site des Baux, votre Résidence proche des
Festivals d'AVIGNON, d'ARLES et de golf réputés du
Parc National de la Camargue, paradis des oiseaux et des
chevaux sauvages.
Vous pourrez flâner, musarder le long des ruines histo-
riques de ce site prestigieux.
Choisissez immédiatement de prendre possession de
votre villa de 4 à 6 pièces au MAS DU CHEVRIER.
Vous bénéficiez d'une Résidence entretenue et toujours
prête à vous recevoir pour votre vie Provençale au pied du
ROCHER DES BAUX.

Pour recevoir
une documentation
gratuite,
retournez ce
bon

COPIER ET ENVOYER À
LA MAISON DU G.S.C.I.
15, bd de Vaugouard
75015 PARIS
Tél. 567.33.66

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone domicile : _____

JEAN RAMBAUD

« Plus tôt qu'il n'est de Guerre des Batailles sous un ciel méditerranéen, il s'agit avant tout du passage de l'enfance à l'adolescence. A cette histoire, dont la vérité est évidente, nul lecteur ne saurait rester indifférent. »

(Bulletin Bibliographique de l'Institut Pédagogique National.)

A PENGAUD, à CESSON, à cette histoire de l'enfance, il faut donner le roman d'aujourd'hui et du futur au sens de Jean RAMBAUD.

(Le Tribunal de Guerre)

« Des pages de la vie peinte avec vérité, un récit vif et mouvementé : voilà une œuvre qui restera, dans l'histoire d'un auteur et de son œuvre, une observation et une vérité. »

Jac. PIATIER (Le Monde)

Diffusion : La Table Rase
B.P. 23, Cesson-La-Forêt, 72740.
B.P. 543, TOULON Cedex, 83054

La suite tant attendue de
"Le souffle de la guerre"

HERMAN WOUK

Les orages de la guerre

Tome 1 : Warren et Janice

La grande fresque romanesque qui sera "La Guerre et la Paix" de notre temps.

ROBERT LAFFONT

SOUTENEZ LE FOU PARLE



LE N°10 EST PARU

EN VENTE PARTOUT

10, rue de la Félicité, 75017 PARIS

Abonnements, 6 numéros : 50 F - 12 numéros : 100 F

SOUTIEN FOU : à partir de 200 F

APRÈS
Edmée au bout de la table
Edmée la bague au doigt

Edmée Renaudin Sans fleur au fusil

« Avec la spontanéité du journal, celle d'une écriture enlevée, Edmée Renaudin parvient à tracer la fresque colorée et vive d'une famille de la bourgeoisie libérale dans les temps difficiles de la drôle de guerre et de l'Occupation. »

José Schmidt / REROMEX

Stock

lectures pour les vacances

Romans

- Vous pourriez retrouver :**
- EMILE AJAR :**
L'Angoisse du roi Salomon.
Une anecdote bouffonnesque médiévale : Qu'est-ce que la mort, pourquoi ne pas l'envoyer ? Mercure de France, 343 pages, 49 F.
- BEATRIX BECK :**
La Dérive.
Ce qui se passe dans la tête d'une enfant pauvre. Le Sagittaire, 192 pages, 32 F.
- HENRI COULONGES :**
L'Inde à la femme sauvage.
L'errance d'une fille et de sa mère entre les bombardements de Dresde. Stock, 483 pages, 54 F.
- TONY DUVERT :**
Ille atlantique.
Innocence et perversité en 1979. Ed. de Minuit, 338 pages, 45 F.
- ALFRED FABRE-LUCE :**
Phèmes et son double.
Du la Belle Époque à nos jours, un roman dans la lignée des drôles de romans. Julliard, 304 pages, 49 F.
- SUZANNE PROU :**
les Dimanches.
Sorties de messes d'outrefois. Calmann-Lévy, 184 pages, 39 F.
- REZVANI :**
Le Conard du doute.
Le mal faulxien dans le Sud français. Stock, 288 pages, 45 F.
- CLAUDE ROY :**
la Traversée du pont des Arts.
Après son autobiographie — Moi le vie... — Claude Roy revient au roman avec la pie imaginative d'un musicien. Gallimard, 244 pages, 45 F.
- Vous pourriez découvrir :**
- HENRI ANGER :**
Châta aillant un ours.

La fugue rêvée d'un écolier.
Grasset, 182 pages, 38 F.

PHILIPPE BEAUSSANT :
la Biographie.
Les égarés d'un historien. Un petit chef-d'œuvre d'intelligence et d'élégance. Gallimard, 131 pages, 38 F.

SIMONE BOISOT :
la Maison des dames.
Dans la maison de retraite où elle attend la mort, une femme observe la lente agonie de ses compagnes. Albin Michel, 290 pages, 39 F.

PIERRE FRÉHA :
Anglo-lunatoire.
La charme des parcs et des sous-entendus londoniens. Mercure de France, 240 pages, 54 F.

MICHAEL SANDERS :
l'Âge d'ignorance.
Cette farce d'un docteur sous pseudonyme nous vaut un petit livre érotique et drôle. Jean-Claude Lattès, 232 pages, 49 F.

PASCAL SEVRAN :
Le Passé supplémentaire.
Un petit Sacha imaginaire. Orizon, 104 pages, 42 F.

Récit

GUSTAVE AMIOT :
la Duchesse de Vauves.
L'indolence des mœurs antiques du Valais à travers deux poétiques figures féminines. Gallimard, 202 pages, 39 F.

Nouvelles

CORINNA BILLE :
Deux passions.
L'indolence des mœurs antiques du Valais à travers deux poétiques figures féminines. Gallimard, 202 pages, 39 F.

MARCEL MARIEN :
Figures de poupe.
Un maître dans l'art de surprendre. Jean-Claude Lattès, 218 pages, 45 F.

GENEVIEVE SERREAU :
La lumière sur le mur.
Des vives sautes dans leur clair-obscur. Gallimard, 185 pages, 35 F.

Autobiographie

CLARA MALRAUX :
Et pourtant fétide libre.
Fin des souvenirs de celle qui fut beaucoup plus que l'épouse d'André. Grasset, 264 pages, 43 F.

Biographies

PIERRE ANDREU ET FRÉDÉRIC GROVER :
Dieu La Rochelle.
La plus haute contribution à la réhabilitation littéraire. Dru, Échelle, 599 pages, 81 F.

JEAN-LOUIS BORY :
les Cinq Girouettes.
Cambodgiens cocasse : les adieux à l'indolence d'un écrivain pénétrant et drôle. Ramsay Édit., 286 pages, 47 F.

JEAN DELAY :
Avant-mémoire.
Les derniers de la monographie familiale. Gallimard, 202 pages, 59 F.

PIERRE GASCAR :
l'Ombre de Robespierre.
Rouler la Révolution en resuscitant un de ses acteurs oubliés, Charles-Antoine Julien. Calmann-Lévy, 304 pages, 49 F.

Notre

Écrits intimes

ROBERT GRENIER :
Un air de famille.
Une enfance berriche par les vides d'écrits et la musique. Gallimard, 245 pages, 45 F.

MARGUERITE GURGAND :
Nous n'avons plus de bois.
Dans la lignée de « la Billabouée », Macarrie, 254 pages, 42 F.

CHARLES JULIET :
Journal II.
Après le désastre de la jeunesse vient le temps de la réconciliation avec soi-même. « Pol », 300 pages, 55 F.

MICHEL MOHRT :
la Mère du père.
Figures de fustes dans la Bretagne traditionnelle. Gallimard, 144 pages, 39 F.

FRANÇOIS NOUSSIÉ :
le Musée de l'homme.
Un bilan de la cinquantaine. Grasset, 312 pages, 49 F.

CHRISTIAN :
Ma vie revue et corrigée.
La première vraie création à partir d'un magnétophone. Stock, 364 pages, 45 F.

Critique littéraire

OBLIQUES.
Numéro spécial : *Sartre.*
Avec une longue entrée et un statut superbe sur « Mallarmé » : la plus riche assemblée consacrée à l'écrivain et au philosophe par une revue, 364 pages, 45 F.

MARTHE ROBERT :
comme Franz Kafka.
Judiciaire et judiciaire des auteurs du « Procès ». Calmann-Lévy, 304 pages, 49 F.

Nos collaborateurs ont publié

- **YVES AGNIES ET FRÉDÉRIC GAUSSEN :** Les Nouveaux Parents — Comment peut-on être parent aujourd'hui. Grasset et Fasquelle, 222 p., 48 F.
- **PAUL BAILLY ET CLAUDE RUELLEAU :** Flux hémisphériques — Une radioscopie de l'échiquier mondial. (Sindbad, 912 p., 49 F.)
- **JEAN-JACQUES BARLOY :** Les Animaux de la préhistoire. — Le point sur nos connaissances paléontologiques. (France-Empire, 230 p., 35 F.)
- **TAHAR BEN JELLOUN :** Moka le fou, Moka le sage. — Un chant maghrébin pour l'amour entre les hommes. (La Seuil, 188 p., 38 F.)
- **FRANÇOIS BOTT :** Le Déplacement historique — Une confession pudique et lucide. (Plasma, 70 p., 25 F.)
- **PHILIPPE BOUCHER :** le Ghetto juif. — Pouvoir et justice. Grasset, 284 p., 42 F.
- **CASAMAYOR :** la Justice. — Ce qui contraste le bon fonctionnement de la machine judiciaire. (Gallimard, 180 p., 40 F.)
- **NICOLE CASANOVA :** Atelier des métamorphoses. — Entretiens avec Guy de Maupassant. (Gallimard, 217 p., 49 F.)
- **JACQUES CELLARD :** le Vie de l'écriture. — Chroniques publiées dans le Monde (1971-1975). (Ed. La Revue, 288 p., 79 F.)
- **ANDRÉ CHASTEL :** Fables, Formes, Figures. — Une autobiographie de l'indépendance à travers l'histoire de l'art. (Flammarion, 280 p., 59 F.)
- **CHENEZ :** l'Europe. — La vache européenne en dessin. Ramsay, 88 p., 29 F.
- **PAUL CLAVAL :** Espace et Pouvoir. — Analyse du rôle géographique de l'autorité. (P.U.F., 297 p., 50 F.) et Haute-Bourgogne et Féméno-Comté. — Dans le sillon « Atlas et géographie de la France moderne ». (Flammarion, 328 p., 135 F.)
- **J.-P. COLLIGNON :** la Pratique du style : Piliers du langage (Ducolot, 96 p., 15,50 F.). Testez vos connaissances en vocabulaire (Hachette, 96 p., 9 F.).
- **CLAUDE COURCHAY :** les Américains sont de grande envergure. — Chronique d'un ciné-porno. (Flammarion, 22 p., 40 F.)
- **COURTINE :** Géométrie. — Maximes, notions et aphorismes à propos de la bonne chère par La Reynière (Albin Michel, 222 p., 35 F.).
- **CHRISTIAN DELACAMPAGNE :** la Louve baroque. — Un reportage sentimental sur les états de Rome (Grasset, 180 p., 40 F.).
- **MAURICE OENZIÈRE :** Fesses-Rivière. — La suite de Louisiane (J.-C. Lattès, 180 p., 35 F.).
- **DOMINIQUE DESANTI :** l'Or du Rochelle ou le Séducteur mystifié. — Comment pouvait-on devenir tesciste ? (Flammarion, 486 p., 59 F.).
- **PIERRE DROUIN :** Qu'est-ce qui fait courir la France ? — La recherche des « temps forts » de notre histoire depuis la Libération (P.U.F., 222 p., 40 F.).
- **JEAN-MICHEL DURAND-SCHUFFLAND :** Entre l'river d'enfer... et l'river prochain. — Cinq chroniques de voyage parues dans les pages « Tourna ». Préface de Jacques Lescarot (Hachette, 282 p., 39 F.).
- **ROBERT ESCARPIT :** le Jeune Homme et le nuit. — Un récit grave sur les espoirs et les doutes des révolutions (Flammarion, 28 p.). Les Rapports de l'Europe. — Une initiation pour les enfants aux mythes du journalisme (Meynard, 16 F.).
- **HENRI FESQUET :** Une drassée de confessions de foi. — Un recueil qui réunit les interrogations des croyants et des incroyants (Seuil, 38 F.).
- **CLAUDE FLEUTER :** la Tange de Buenos-Aires. — L'histoire d'un art qui n'est pas seulement un art de danse (J.-C. Lattès, 180 p., 35 F.).
- **ANDRÉ FONTAINE :** la France au bolle dormant. — Avertissement à la France sur la grande dette de l'après (Fayard, 302 p., 42 F.).
- **JACQUES GOMARD :** l'Année 1978-1979 de la science-fiction et de l'antenne (Julliard, 314 p., 55 F.).
- **XAVIER GRALL :** la Fête du nuit et autres nouvelles. — Entre une Bretagne mythique et la Bretagne réelle (Mazaurio, 206 p., 41 F.).
- **ALFRED GROSSER :** les Occidentaux. — Un tableau des relations transatlantiques depuis 1945 (Fayard, 89 F.).
- **ROBERT GUILLAIN :** la Guerre au Japon. — Une marche au soleil de l'Asie à l'Occident (Gallimard, 218 p., 45 F.).
- **ROLAND JACCARD :** la Fête. — Comment la fête nous place face à l'humanité de l'homme (Ous saïté ? P.U.F., 128 p., 10 F.).
- **RAYMOND JEAN :** la Singularité d'être communiste. — Pour un socialisme différent (Seuil, 170 p., 30 F.).
- **JEAN-PIERRE LANGELLIER :** l'Échec à l'Occident. — Le roman d'une jeunesse de violence dans une petite ville du Midi (Seuil, 224 p., 42 F.).
- **HUBERT JUN :** la Parole (1880-1914). — Un album somptueux illustré sur les fêtes de la Belle Époque (André Baret, 188 p., 200 F.).
- **PIERRE KYRIA :** l'Érotisme des solitudes. — La rencontre des deux solitaires sur fond de nostalgie érotique (Bailly, 105 p., 25 F.).
- **JEAN LACOUTURE :** Survivre le peuple cambodgien. — Plaidoyer contre la barbarie (Seuil, 146 p., 29 F.).
- **EMMANUEL LE ROY LAURIE :** le Carnet de l'Europe. — En 1980, quand se mêlaient la fête et la guerre entre les classes (Gallimard, 440 p., 72 F.).
- **MANUEL LUCBERT :** l'Autriche entre l'Est et l'Ouest. — Conversations avec Bruno Kreisky (Stock, 288 p., 59 F.).
- **DANE DE MARGERIE :** la Voiture (Bailly, 90 p., 25 F.) et l'Arbre de Jessé (Flammarion, 224 p., 45 F.). — Une femme, dans deux romans, s'entretient sur son passé.
- **CLAUDE MAURAC :** la Bourgeoisie s'est mise à trembler. — Un roman littéraire sur les mystères de l'amour et de la mort (Grasset, 198 p., 35 F.).
- **OLIVIER MERLIN :** Quand le bel conte régnait sur le Boulevard. — Une histoire vivante du théâtre lyrique de 1920 à 1975 (Fayard, 284 p., 39 F.).
- **JEAN ONIMUS :** l'Économisme. — Une relation sur les alliances de la « société technicienne » (Ducolot de Brouwer, 228 p.).
- **PLANTU ET GRIMFORT :** le Royaume d'Économie. — L'économie déguisée en B.D. (S.A., 48 p., 20 F.).
- **JEAN-CLAUDE POMONTI :** l'Artiste traîne. — Au landaïen des indépendances (Hachette, 240 p., 42 F.).
- **ERIC ROULEAU :** l'Économisme sans parole. — Entretiens avec Abou Haid. — La stratégie et les objectifs du mouvement national (Flammarion, 281 p., 52 F.).
- **PHILIPPE DE SAINT-ROBERT :** Discours aux chiens endormis. — Une charge vigoureuse et un lémoignage à propos du débat sur l'Europe (Albin Michel, 47 p., 38 F.).
- **ALFRED SAUVY :** la Vie économique des Français de 1920 à 1945. — Une histoire de l'Occupation sous un nouvel angle (Flammarion, 255 p., 50 F.).
- **JEAN-CLAUDE SÉBASTIEN :** la Coq, l'Autriche et le Bouc. — L'autour dénonce les contre-vérités qui ont couru dans la France contemporaine (Grasset, 192 p., 35 F.).
- **ROBERT SOLE :** le Dérivé. — Les Leçons italiennes à l'usage de l'Europe (Seuil, 288 p., 45 F.).
- **EMMANUEL TOOD :** le Fou et le Préfète. — Sur la tolérance dans ses rapports avec la schizophrénie (Lafont, 324 p., 49 F.).

* Cette liste tient compte des ouvrages parus depuis septembre 1978.

collection

georges

thum

« un livre rare, à la fois... »

« une œuvre de citations... »

sélection

Poésie

GEORGES-EMMANUEL CLANCHIER :
Oscillante parole.
Un tournant spirituel dans une poésie claire. Gallimard, 120 pages, 35 F.

PIERRE EMMANUEL :
Une ou la mort, la vie.
Les interrogations de Pierre Emmanuel à travers 160 poèmes d'œuvre. Le Seuil, 172 pages, 42 F.

GUILLEVIC :
Elier.
La fable du doute chez un poète serin. Gallimard, 216 pages, 45 F.

EMMANUEL HOCQUARD :
Les dernières nouvelles de l'expédition sont datées du 15 février 17...
Une avant-garde qui ne rend ni le sentiment ni l'humour. Hachette-Littérature, 146 pages, 45 F.

ALAIN VEINSTEIN :
Vers l'obscurité de soutien et Corps en dessous.
Grave et dense. Un des poètes les plus prometteurs de la nouvelle génération. Gallimard, 104 pages, 29 F et Citrouge, 65 F.

Textes

MICHEL BUTOR :
Boomerang.
L'Australie comme un voyage aux antipodes et une traversée de sa mythologie. Gallimard, 462 pages, 250 F.

ANDRÉ DU BOUCHET :
Flacohérence.
Essais à propos de peintures et de gravures (Bran van Velde, Paul Cézanne, Henri Matisse). Pour mieux connaître du Bouchet. Hachette P.O.U., 324 pages, 120 F.

Littérature étrangère

ISAAC RASHÉVITS SINGER :
Shosha.
Le temps incertain d'après l'holocauste. Par le prolifique Prix Nobel de littérature 1978. Stock, 389 pages, 49 F.

ANTHONY BURGESS :
Rome sous la pluie.
Ce sacré Hemingway. Un roman boulogne et un essai vivifiant par l'auteur de "Orange mécanique". Seuil, 240 pages, 38 F, Fayard, 158 pages, 45 F.

ITALO CALVINO :
Marcovaldo.
Calvino première manière. Julliard, 185 pages, 40 F.

CORRESPONDANCE :
Nietzsche, Rees, Salomé.
L'édition minutieuse des textes retravaillant une rencontre historique. F.U.F., 432 pages, 72 F.

georges elgozy
de
l'humour
prix de l'essai de l'Académie française 1979

"pétillant de la première à la dernière ligne."
L'AURORA

"un livre rare, à la fois plaisant et profond."
LE FIGARO

"bourré de citations drôles."
LE POINT

denoël

Histoire

FRANÇOIS FURET :
Penser la Révolution française.
Conférence politique, conférence intellectuelle. Les mystères de l'idéologie révolutionnaire. Gallimard, 200 pages, 42 F.

DAVID SCHOENBAUM :
La Révolution brune.
Les transformations sociales sous le III^e Reich. Robert Laffont, 420 pages, 65 F.

Rééditions

Comtesse DE BOIGNE :
Mémoires.
L'essai critique d'une aristocrate qui détestait l'empereur napoléon. Mercure de France, 564 et 512 pages, 123 F les deux tomes.

ROBERT CHALLE :
Journal d'un voyage aux Indes.
Un ethnologue au dix-septième siècle. Mercure de France, 656 pages, 120 F.

MARCEL SCHWOB :
Œuvres.
Pour redécouvrir le « Sphinx » du symbolisme, 10/16, 3 volumes, 17 F chacun.

Essais

HENRI ARVON :
Les Juifs et l'Idéologie.
Une remise en question radicale des rapports entre la païenne et l'antichristisme. P.U.F., 256 pages, 42 F.

REGIS DEBRAY :
Le Pouvoir intellectuel en France.
Après le magistère de l'Université et de l'Édition, l'Idéologie traverse des médias et ses médias sur la vie de l'esprit. Ramsay Édit., 280 pages, 52 F.

FRANÇOIS GEORGE :
Pour un ultime hommage au camarade Staline.
Dépeint avec ferveur et humour, le phénomène stalinien du stalinisme. Julliard, 182 pages, 36 F.

Philosophie

BERNARD-HENRI LEVY :
Le Testament de Dieu.
Un plaidoyer plein de talent et de désespoir pour le monothéisme comme rempart contre la totalitarisme. Grasset, 210 pages, 32 F.

SHMUEL TRIGANO :
La nouvelle question juive.
Le renouveau d'un discours prophétique : d'une actualité brûlante. Éditions Gallimard, 120 pages, 14 F.

Sciences humaines

WILLIAM W. BARTLEY III :
Wittgenstein, une vie.
Une enquête sur les années érudites du plus éminent des philosophes modernes. Traduit de l'américain par P. L. Van Bery. Éditions Complexe, diffusion P.U.F., 192 pages, 49 F.

JACQUES DOURNES :
Porti, femme, folie.
L'imagerie d'une société primitive — les Jours d'Indochine — reconstruit par un ethnologue-poète. Éditions Aubier, 288 pages, 59 F.

MARTIN GREEN :
Les Sœurs von Richthofen.
La redécouverte de deux héroïnes révolutionnaires Otto Gross et de son influence sur le bohème manichéisme. Traduit de l'anglais par S. Gail. Éditions du Seuil, 284 pages, 54 F.

MAUD MANNONI :
La théorie comme fiction.
Freud, Groddeck, Winnicott et Lacan, révisés par une psychanalyste qui refuse tout dogmatisme. Éditions du Seuil, 180 pages, 45 F.

Pour les enfants

ALEXANDRE DUMAS :
le Roi des taupes et sa fille.
Une histoire fantastique inédite jusqu'à maintenant à partir de sept ans. « Rouge et Or ». Ed. G.P., 190 pages, 10 F.

SID FLEISCHMAN :
Mon bandit sur son boursin borgne.
Les Incroyables Aventures de Mister Mac Miffic. Deux parodies de westerns pour les sept-neuf ans qui veulent se faire de vraies bandes, coll. « la Bouillotte à l'encre », 80 pages, 25 F. Nathan, coll. « Arc-en-Ciel », 86 pages, 4,50 F.

VICTOR HUGO :
la Légende de Beau-Péopin.
En 1818, Hugo a écrit ce conte bleu qui entraîne des rires du XI^e aux forêts des Vosges. À partir de dix ans. D'Aix. Ed. coll. « Abracadabra », 112 pages, 56 F.

ASTRID LINDGREN :
la Bicyclette de Julie.
Une fille risque-tout et sans peur par l'auteur de Pili Indracar. À partir de cinq ans. Éditions G.P. « Rouge et Or », 52 pages, 20 F.

CLAUDE MORAND :
Phil et le crocodile.
L'amitié de Phil, le petit garçon nageur aux grosses lunettes, et du Zozo le crocodile, le terreur du supermarché. De huit à dix ans. Nathan, « Arc-en-Ciel », 56 pages, 4,50 F.

ROBERT NEWTON PECK :
Vie et mort d'un cochon.
La vie rude d'un petit garçon de douze ans qui passe de l'enfance à l'âge adulte le temps de la vie d'un cochon. À partir de douze ans. Livre de Poche-Jeunesse, 160 pages, 8 F.

JOHANNA SPYRI :
Heidi, monts et merveilles.
Heidi devant la vie. Illustrée par Toni Ungerer, bien traduite par Luc de Graetzel et Alain Buriol, une belle édition sans trousseau folioire d'un best-seller centenaire. L'école des Loisirs, 156 pages, 45 et 45 F.

VOLTAIRE :
le Chien et le Cheval, une aventure de Zadig.
Comment Zadig ait combien il était dangereux quelques fois d'être trop savant. Somptueusement illustré par Edouard Gallimard. Éditions Gallimard, 24 pages, 12 F.

RICHARD WRIGHT :
Black Boy.
La jeunesse d'un enfant noir né en 1908 à Natchez (Mississippi) où sévissait la ségrégation raciale. Gallimard, 1000 Solides, 556 pages, 32,20 F.

Les Mille et une Nuits.
Histoire d'Aladin ou la lampe merveilleuse.
Adaptée par André Mussemann à l'intention des enfants d'aujourd'hui, ces contes respectent la succession du texte original. De huit à treize ans. Bordas, coll.

« Contes qui de tous les temps, 128 pages, 35 F. Pour les trois à six ans, illustrés par Arnaud Leval. Ed. G.P., 32 pages, 16 F.

DES MANUELS UTILES :
les Plantes médicinales.
Guide Explor de l'herboriste. Livre pratique et simple sur les plantes et les maladies qu'elles traitent. Guérin-Languereau, 316 pages, 14 F. Hachette, Guide Jeunesse, 36 F. (À partir de douze-treize ans).

BLACK BLOOD

Au cœur de l'Afrique... Une dictature monstrueuse face à une toute puissante multinationale...

BLACK BLOOD

Bal sanglant où assassins amateurs et tueurs professionnels, banques suisses, C.I.A. et K.G.B. entrent dans la ronde...

BLACK BLOOD

Roman d'aventures, Roman à clefs...

BLACK BLOOD

Un cocktail à couper le souffle par

Francis More

PLON

Les dossiers de l'histoire

Collection dirigée par B. ISELIN... Ces ouvrages retracent la vie des régions de France et surtout celle de leurs habitants à travers les siècles. Des livres d'histoire qui se lisent comme des romans.

NOUVEAUTES

■ HISTOIRE DES AQUITAINS

■ HISTOIRE DES ORLÉANAIS, TOURAINGAIS, BERRICHONS



DEJA PARUS DANS LA MEME COLLECTION

■ HISTOIRE DES CORSES
■ HISTOIRE DES NICES
■ HISTOIRE DES DAUPHINOIS
■ HISTOIRE DES AUVERGIGNAIS
■ HISTOIRE DES BOURGIGNONS
■ HISTOIRE DES SAVOYARDS

FERNAND NATHAN

LE SOLEIL A UN AVENIR EXIGEONS-LE

Le succès du Jour du Soleil appelle des décisions.

Expertise publique de l'alternative solaire, animations et fêtes en mille points du territoire, contribution "océanémique" des chercheurs et des artistes, des communes, des industriels, des associations, des journalistes et de leurs lecteurs, merci et bravo serait-on tenté de dire après l'imprévisible succès de la Campagne du Jour du Soleil.

Une France solaire est née, dont l'enthousiasme a surpris jusqu'aux animateurs du Comité National du Jour du Soleil. Elle soulève bien des espoirs. Mais l'énergie solaire reste à conquérir. Tel est le premier enseignement de ce Jour du Soleil 1979.

Car, la France officielle s'est engagée avec netteté. L'alternative solaire n'est plus considérée comme une utopie, mais comme une ambition chiffrée: 5% de nos besoins énergétiques à la fin de ce siècle. L'objectif peut apparaître raisonnable. Il n'est pas cependant à la mesure d'une ambition véritable.

Bien des combats restent à mener pour que l'énergie solaire devienne une réalité.

Ont raison, en effet, ceux qui disent qu'un certain "establishment" industriel est encore réticent ou qu'une centrale Thémis ne fera pas printemps en l'an 2000. Ceci peut et doit changer, car aujourd'hui, nous sommes des millions à savoir que le soleil a un avenir, le nôtre. Il nous reste à l'exiger. Dans les mois qui viennent des décisions importantes devront être prises, sans quoi une nouvelle société énergétique donnant sa vraie place au soleil restera un projet. C'est affaire de décisions collectives et individuelles.

Pour sa part, le Comité National du Jour du Soleil a décidé de prendre ses responsabilités. Dès aujourd'hui, il se constitue en groupe permanent de promotion et d'intervention en faveur du développement de l'alternative solaire. Merci de lui garder votre soutien.

Le soleil a un avenir, exigeons-le.



COMITE NATIONAL DU JOUR DU SOLEIL

Antenne 2: Une grande première en télévision

L'expertise publique de l'énergie solaire n'aurait pas été possible sans une formidable contribution de la presse écrite, parlée et télévisée. Dans le sillage de la Campagne du Jour du Soleil, la part des journalistes est considérable et le Comité National les en remercie.

Il est impossible de rapporter en quelques lignes toute la diversité et l'originalité des initiatives qui ont été prises. Signifiaient cependant cette première 2 qui constitue une véritable "première" en matière de pédagogie, d'information scientifique et technique: quelques 60 émissions et près de 35 heures d'antenne! Les milieux scientifiques l'ont reconnu, la preuve a été faite que la télévision pouvait aborder, avec ampleur et en profondeur, un sujet répugnant à un très large public, et être comprise. La démonstration était faite, réitérons Antenne 2 et de nombreux avantages de cette télévision.

BUREAU
Serge Antoine
Louis Bériot
Jean-Claude Collin
Henry Durand
Brice Lalonde
Jacques Lys
Joël de Rosnay

**DIRECTEUR
DU PROGRAMME:**
Pierre Lebaillif
Assisté de
Julie de la Bardonnie
et de Véronique Mallet

ADRESSE:
Comité National du
Jour du Soleil
c/o Association
Espaces pour Demain
7, rue du Laos,
75015 Paris.

PATRONAGE: ANTENNE 2 EUROPE 1

Ceux qui soutiennent:
Jean-Michel Bouch-Lainé
Alain Bombard
Philippe Charrier
Gérard Chazottes
Michel Clouzet
Jean-Claude Decaux
Claude Desdormais
Claude Douce
George Friche
André Gervais
Olivier Guichard
Charles Hanna
Pierre Laffitte
Professeur Lefebvre
Michel Lemaigre
François Lemaire
Robert Lion
Zolner Mottet

Bernard Morle
Pierre Muray
Jean-Marc Petit
Michel Péronard
Jean Popescu
Robert Payaud
Michel Pélissier
Jean-Marc Rousset
Pierre Richard
Michel Rodot
André André Stoll
Jacques Viret

Ceux qui financent:
Crédit Agricole
C.S.E.
Pompe Guinand
Bertin
E.D.E.
E.F. Autraline
Lamy Sener
SEF/Soleil Lemaire
C.F.P. Total
Pak
Soleil-Etapa
Thomson (Mazda/Soleil)
Ministère de l'Environnement et
du Cadre de Vie (C.S.V.)
Commissariat à l'Energie Solaire
Département à l'Aménagement du
Territoire et à l'Action Régionale
(D.A.T.A.R.)
Ministère de la Jeunesse et des
Sports
Ministère de la Culture et de la
Communication.

Ceux qui agissent:

Les associations:
URV.M. (Union Régionale du
Sud-Est pour la Sauvegarde de
la Vie, de la Nature et de
l'Environnement)
Nature et Progrès
Les Amis de la Terre
Ecocrop
U.E.C. (Union Fédérale des
Consommateurs)
F.M.J.L. (Fédération Mondiale des
Villes Juives)
A.N.S.T.L. (Association Nationale
Sciences Techniques Jeunesse)
Les Rouves
Le Mouvement des Travaux Publics
"Que Choisir?"
Le Monde de l'Éducation
Vie Publique
Cofor Junior
Energie Solaire Actualités.

Les Organismes publics et privés:
Air France
INRA (Institut National de la
Recherche Agronomique)
Plan Construction
P.A.R.D.E.S. (C.N.R.S.)
Union des R.M.
Institut Supérieur d'Écologie
Mission Énergie et Bâtiment
Les Chambres de Commerce
et d'Industrie
École des Mines
(Cochin Antipode)
Ministère de la Culture
Délégation à la Qualité de la Vie
Ministère des Affaires Étrangères
Direction Générale des
Collectivités Locales
Ministère de l'Éducation
R.A.T.P.
La Direction Générale de
Tourisme
B.R.E.M. (Bureau de Recherches
Géologiques et Minières)
Société Française de Droit de
l'Environnement
Soleil 1979
Le Club Méditerranée
A.O.E.F. (Association
Océanographique
Économique Française)
Tut, Verrier et Associés
Fondation Claude-Nicolas Leduc.

CONSEIL EN COMMUNICATION:
Tut, Verrier et Associés.

Cesat/Photo-Paris

ELIMINEZ
SANS POUVOIR
MOUSTIQUES

THIEBAUT

UN ÉVÉNEMENT UNIQUE - UNE AMBIANCE EXCEPTIONNELLE

SOCIAL

Les Français détiennent eux-mêmes les solutions à leurs difficultés

estime la commission parlementaire sur l'emploi

M. Philippe Seguin, député R.P.R. des Vosges, présentait à la presse, ce jeudi 28 juin, les travaux de la commission parlementaire d'enquête sur la situation de l'emploi et le chômage. Présidée par M. André Bostman, député U.D.F. de Meurthe-et-Moselle, cette commission a été créée par la résolution du 17 mars dernier, adoptée par le Parlement réuni en session extraordinaire.

Exposées dans un volumineux rapport de quelque quatre cent cinquante pages, les analyses et les réflexions de la commission parlementaire aboutissent à cette conclusion première : en matière d'emploi, la France peut se sauver elle-même. Il n'y a pas de nier

la réalité de la crise économique internationale, mais d'assurer que le pays a les moyens de rétablir la situation à condition d'effectuer « un effort national comparable à celui qu'il s'est manifesté en 1958 ». Il s'agit d'une solution au problème de l'emploi, a affirmé le rapporteur, M. Seguin, que celle qui emprunte les voies de l'effort et de la solidarité. Il n'y a pas de contraintes et de mesures d'exception.

Ce langage est, certes, souvent entendu, et est relayé par les commissions communistes et socialistes, et le rapport n'a été adopté que par onze voix contre neuf. Les élus du P.C. ont dénoncé, en bloc, non seulement les interprétations, mais l'existence même de cette commission, qui n'a été mise en place, selon eux, que pour permettre au

gouvernement de continuer, sous son couvert, sa politique capitaliste en faveur des sociétés multinationales. Les parlementaires socialistes ont estimé, de leur côté, que le contenu du rapport était « inacceptable » et qu'une fois de plus le vieux système communiste-rapporteur-réponse était appliqué. Ils ont critiqué en particulier les « mesures limitées et imprécises », que préconise le texte, tout en admettant cependant qu'il y a « quelques divergences entre la totalité de certains passages du rapport et le discours habituellement tenu sur le problème de l'emploi par le gouvernement et ses ministres ».

Les communistes ont également critiqué la déclaration des commissions socialistes, qui nombre des figures du P.C. comme Pierre Mauroy et Alain Vivien, des efforts qu'il leur faut pour mener à bien la participation. Celui-ci a été entendu par la commission, mercredi après-midi, à l'issue de la participation. Les communistes ont ensuite décidé, par 11 voix contre 6, de ne pas voter le texte, dont la discussion en séance publique avait été inscrite à l'ordre du jour de jeudi, après-midi.

Les députés ont exprimé des réserves quant à l'absence de rapidité d'un texte qui donne tous les pouvoirs au gouvernement pour décider de la réorganisation des titres de séjour des travailleurs étrangers. Les communistes ont également critiqué la déclaration de M. Barre en séance, mercredi, à l'issue de la participation. Les communistes ont ensuite décidé, par 11 voix contre 6, de ne pas voter le texte, dont la discussion en séance publique avait été inscrite à l'ordre du jour de jeudi, après-midi.

Les projets de loi sur les immigrés

LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES AJOURNE L'EXAMEN DU PROJET DE M. STOLERU SUR LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

La commission des affaires sociales, réunie et présidée par M. Stoleru, a décidé de renvoyer à la session parlementaire de cet automne l'examen du projet de loi relatif aux conditions de séjour et de travail des immigrés en France. La commission, qui avait été désignée par M. Henri Barre (U.D.F.) comme rapporteur du projet de loi, avait suspendu l'examen du texte, mercredi matin 27 juin, jusqu'à l'adoption de M. Laniel Stoleru, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, chargé de la participation. Celui-ci a été entendu par la commission, mercredi après-midi, à l'issue de la participation. Les communistes ont ensuite décidé, par 11 voix contre 6, de ne pas voter le texte, dont la discussion en séance publique avait été inscrite à l'ordre du jour de jeudi, après-midi.

Les députés ont exprimé des réserves quant à l'absence de rapidité d'un texte qui donne tous les pouvoirs au gouvernement pour décider de la réorganisation des titres de séjour des travailleurs étrangers. Les communistes ont également critiqué la déclaration de M. Barre en séance, mercredi, à l'issue de la participation. Les communistes ont ensuite décidé, par 11 voix contre 6, de ne pas voter le texte, dont la discussion en séance publique avait été inscrite à l'ordre du jour de jeudi, après-midi.

TRANSPORTS

UTA va commander des Boeing

deux Boeing-747 sous réserve de l'accord du conseil d'administration

UTA s'apprête à commander, deux Boeing-747 sous réserve de l'accord du conseil d'administration. L'achat d'Airbus n'est pas écarté, mais « cet avion nous intéressera lorsqu'il possèdera un plus large rayon d'action et qu'il pourra amener Paris à Abidjan sans pénalisation de charges », a-t-il indiqué.

Envoient le « démantèlement permanent » dans laquelle l'industrie du transport aérien, le directeur général d'UTA « vivement critique la politique américaine de « ciel ouvert ». A son yeux, « ce système commercial à faire subvertir les trafics dans entre pays riches par les tarifs faibles entre pays riches et pays pauvres. Il tourne donc le dos à l'objectif de réduction des inégalités ». Selon lui, « ne servirait à rien que les transporteurs les plus solides ou les plus riches ».

A cet égard, M. Vall a reproché le manque de compétitivité des compagnies françaises, grevées de lourdes charges, notamment l'impôt d'aéroport qu'un corporatisme exorbitant du personnel navigant s'accommode de l'usage d'essence de Kaduna, au Nigeria, grâce à la création d'un pont aérien entre Lyon et Kano.

« Nous avons hérité de la DC 10 allongée et le Boeing-737, a expliqué M. Vall. Comme le premier d'après

que sur le papier, nous avons choisi le second pour équiper notre flotte. Pour autant, l'achat d'Airbus n'est pas écarté, mais « cet avion nous intéressera lorsqu'il possèdera un plus large rayon d'action et qu'il pourra amener Paris à Abidjan sans pénalisation de charges », a-t-il indiqué.

Envoient le « démantèlement permanent » dans laquelle l'industrie du transport aérien, le directeur général d'UTA « vivement critique la politique américaine de « ciel ouvert ». A son yeux, « ce système commercial à faire subvertir les trafics dans entre pays riches par les tarifs faibles entre pays riches et pays pauvres. Il tourne donc le dos à l'objectif de réduction des inégalités ». Selon lui, « ne servirait à rien que les transporteurs les plus solides ou les plus riches ».

A cet égard, M. Vall a reproché le manque de compétitivité des compagnies françaises, grevées de lourdes charges, notamment l'impôt d'aéroport qu'un corporatisme exorbitant du personnel navigant s'accommode de l'usage d'essence de Kaduna, au Nigeria, grâce à la création d'un pont aérien entre Lyon et Kano.

« Nous avons hérité de la DC 10 allongée et le Boeing-737, a expliqué M. Vall. Comme le premier d'après

Les mesures proposées

« Parmi les propositions faites par la commission, on relève notamment :
- Suppression de l'impôt sur le revenu et de la recherche;
- Amélioration des procédures d'aide à la mobilité;
- Modification du fonctionnement de l'ANEP;
- Meilleure coordination des refus d'emploi et sanction réels en cas d'abus;
- « Suppression ou réduction de l'ANEP pour simplifier et uniformiser leur action;
- Gestion simplifiée de l'UNEDIC;
- Mesures en faveur du travail à temps partiel ».

« Pris en compte des charges sociales dans la détermination de l'ordre des licenciements;
- Assouplissement des charges sociales des entreprises qui franchissent le seuil des 50 salariés;
- Droits de travail : « élargissement des droits de travail, notamment en matière de congés payés et de congés de maternité, et de la durée du travail, notamment en matière de congés payés et de congés de maternité ».

« Pris en compte des charges sociales dans la détermination de l'ordre des licenciements;
- Assouplissement des charges sociales des entreprises qui franchissent le seuil des 50 salariés;
- Droits de travail : « élargissement des droits de travail, notamment en matière de congés payés et de congés de maternité, et de la durée du travail, notamment en matière de congés payés et de congés de maternité ».

LE DÉFICIT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

« L'avenir de notre système de protection est en jeu » déclare M. Barre

M. Raymond Barre, premier ministre, a annoncé, jeudi 27 juin qu'il n'hésiterait pas à prendre « dans les prochains jours » toutes les mesures nécessaires pour réduire le déficit de la sécurité sociale. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

Quant à la proposition présentée par le C.N.R.P.F. de faire financer par l'Etat les prestations familiales, M. Barre a répondu qu'il n'hésiterait pas à prendre « dans les prochains jours » toutes les mesures nécessaires pour réduire le déficit de la sécurité sociale. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

Le coût de l'indemnisation doublerait en 1983

Ce qu'il faut mettre en lumière, c'est l'effort de cohésion avec laquelle le comité de direction, qui a tenu sa première réunion le 27 juin, a décidé de faire passer le coût de l'indemnisation de 1,8 milliard de francs en 1983 à 3,6 milliards en 1984.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

La commission des lois, saisie pour avis du projet de loi de M. Stoleru

La commission des lois, saisie pour avis du projet de loi de M. Stoleru, a décidé de renvoyer à la session parlementaire de cet automne l'examen du projet de loi relatif aux conditions de séjour et de travail des immigrés en France.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

ÉTRANGER

Aux États-Unis

Malgré une baisse des achats de pétrole le déficit commercial s'est aggravé en mai

Washington (A.P.P.). — Le déficit de la balance commerciale des États-Unis s'est aggravé en mai, pour le deuxième mois de suite, atteignant 3,8 milliards de dollars, contre 2,5 milliards en avril. Les importations ont augmenté de 1,6 milliard de dollars (+ 1,9 %) et les exportations de 1,8 milliard de dollars (+ 1,1 %).

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

« Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré. « Je ne veux pas que le déficit de la sécurité sociale devienne une infection qui se propage dans le système de protection sociale », a-t-il déclaré.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Devise	CDSRs per 1000			UP MEDS		DELTA MEDS		DLT MEDS				
	1979	1978	1977	1979	1978	1979	1978	1979	1978			
W-O, ...	6,274.6	6,253.0	-	85	55	-	148	185	-	238	-	198
... (1979)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1978)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1977)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1976)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1975)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1974)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1973)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1972)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1971)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1970)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1969)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1968)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1967)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1966)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1965)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1964)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1963)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1962)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1961)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1960)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1959)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1958)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1957)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1956)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1955)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1954)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1953)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1952)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1951)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1950)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1949)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1948)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1947)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1946)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1945)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1944)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1943)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1942)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1941)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1940)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1939)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1938)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1937)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1936)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1935)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1934)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1933)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1932)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1931)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1930)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1929)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1928)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1927)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1926)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1925)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1924)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1923)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1922)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1921)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1920)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1919)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1918)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1917)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1916)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1915)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1914)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1913)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1912)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1911)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1910)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1909)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1908)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1907)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1906)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1905)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1904)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1903)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1902)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1901)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1900)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1899)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1898)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1897)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1896)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1895)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1894)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1893)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1892)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1891)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1890)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1889)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1888)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1887)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1886)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1885)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1884)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1883)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1882)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1881)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1880)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1879)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1878)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1877)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1876)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1875)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1874)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1873)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1872)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1871)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1870)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1869)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1868)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1867)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1866)	6,235.5	6,260.0	-	100	60	-	145	190	-	255	-	198
... (1865)	6,235.5	6,260.0	-									

Un meilleur climat et la promesse d'un débat